PREMIERE ANNEE—No. 146 MONTREAL, JEUDI, 30 JUIN, 1910 UN SOU LE NUMERO

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

Canada et Etats-Unis $3.00
Union Postale $6.00

Edition Hebdomadaire :

Canada $1.00
Etats-Unis et Union Postale $1.50

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :
[illegible] RUE SAINT-JACQUES,
[illegible] MONTREAL.

TELEPHONE :
REDACTION : Main 7460.
ADMINISTRATION : Main 7461

Reçu le 13 juillet 10
Commerce

UNE LEÇON DE CHOSES

La *Great North Western Telegraph Co.*, la même compagnie qui refusait formellement, voici quelques jours, d'expédier au taux régulier les lettres-télégrammes rédigées en français, annonce que ces lettres seront maintenant traitées comme les autres d'un bout à l'autre du pays.

Et d'une !

On nous déclarera probablement, aujourd'hui ou demain, que les autres compagnies suivent cet exemple. La brèche une fois ouverte, il faudra que toutes y passent.

Et ce fait nouveau constitue une excellente leçon de choses qu'il serait vraiment regrettable de ne pas souligner.

Car il faut bien constater les évidences qui crèvent les yeux : c'est au lendemain de la protestation formulée par le conseil municipal de Montréal, c'est à la suite de la levée de boucliers qui s'est produite dans la presse de Montréal que la *Great North Western* s'est décidée à mettre sur le même pied les deux langues officielles du pays.

On nous fera difficilement croire qu'il n'y a pas entre les deux faits des relations de cause à effet.

Si l'échevin Tétreau n'avait rien dit, si la presse était restée muette, on se fut habitué à refuser toutes les lettres-télégrammes rédigées en français, comme on s'est habitué à ne nous donner que des indicateurs, des connaissements et des billets anglais.

Et plus tard on eût dit aux jeunes gens qui se seraient risqués à protester : Mais personne ne s'est encore plaint !

Tandis que la plainte s'étant fait entendre, immédiate et assez vive, on a tout de suite consenti à nous rendre justice.

Et ceci prouve une fois de plus que c'est à notre propre indolence, à notre négligence, à notre apathie que nous devons, la plupart du temps, d'être traités comme des parias.

Ceci prouve encore qu'aucune protestation n'est perdue, que tout acte d'énergie et de courage a ses répercussions proches ou lointaines.

Le pétitionnement de la Jeunesse paraissait avoir échoué ; le projet de loi Lavergne, adopté à l'unanimité par la Chambre des Communes, était resté en panne. L'année suivante cependant, M. Nantel faisait adopter par la Chambre, presque sans coup férir, un texte qui insérait dans nos statuts une partie de ce que réclamaient les pétitions. Deux années après, les Chambres provinciales donnaient au principe affirmé par ces pétitions une définitive et solennelle consécration.

Le germe déposé dans le sol, au printemps de 1908, s'était logiquement et normalement développé, malgré la pluie et la tempête.

Il en serait de même de toutes nos légitimes revendications, si nous voulions simplement les appuyer d'une action énergique et constante.

Il est évident que, au point de vue de leur bénéfice immédiat, les actionnaires des grandes compagnies peuvent trouver que la coexistence sur notre sol de deux langues différentes est chose ennyeuse et regrettable.

Mais cette dualité de langage est un fait brutal, que personne ne peut ignorer et qui commande le respect.

La *Great North Western Co.* vient de le reconnaître ; les autres compagnies ne tarderont pas à suivre son exemple.

Et sur tous les terrains, nous gagnerons notre cause, si nous savons, avec calme, mais avec ténacité, réclamer le plein exercice de nos droits et le juste respect de notre langue.

OMER HEROUX.

SIMPLE HISTOIRE

La presse ministérielle se démène à tout rompre, quand ces vauriens de nationalistes insinuent que tout ne se passe toujours d'une manière bien satisfaisante, dans les ministères.

Ainsi, la semaine dernière, elle nous a presque dénoncé à la vindicte publique, pour avoir raconté que M. Faribault avait demandé certaines réformes, au ministère des mines, à Québec.

Nous ajoutions : "Les a-t-on faites, ces réformes ?" On nous a riposté : "Vous cherchez à jeter du louche et du discrédit sur notre administration provinciale. C'est impardonnable, surtout à l'heure où nous voulons attirer dans notre province les capitaux étrangers."

L'indignation de cette bonne presse nous remet en mémoire certaine aventure d'une compagnie, aujourd'hui défunte, mais dont les funérailles furent assez coûteuses.

Il y avait une fois,—ça commence comme un conte, mais c'est de l'histoire vécue,—une grosse grosse compagnie, dont toute la richesse s'élevait à $65,000 qui entreprit d'édifier un grand grand pont, d'un coût total de douze millions. Le président de cette compagnie était un politicien et un homme d'affaires bien connu, et qui, depuis... Mais, abrégeons ; ceci nous mènerait trop loin.

Or donc, cette compagnie, un beau matin, eut besoin d'argent ; on ne bâtit pas un pont, pas plus qu'on ne fait des élections, avec des prières, dirait M. Tarte.

Forte de l'appui d'un gouvernement qui ne siégeait pas loin d'Ottawa, cette compagnie tâta le marché français ; elle y emprunta une somme assez considérable d'une grande banque, la "Banque de Paris et des Pays Bas". Elle donna même à son créancier un billet promissoire, payable à un an. C'était par pure condescendance, la suite de l'histoire le prouve.

A la première échéance, pas de fonds disponibles pour rencontrer le billet ; ça n'était pas déjà trop joli. La Banque de Paris et des Pays-Bas dût accepter un renouvellement de l'effet de commerce.

A l'échéance suivante... rien. La grande compagnie canadienne ne daigna pas donner signe de vie, ne remua pas même le petit doigt.

Et la "Banque de Paris et des Pays-Bas" attend toujours, comme soeur Anne, sans rien voir venir.

Ainsi donc, voici une compagnie composée en très grande partie de ministériels,—gens fort honnêtes, nous le reconnaissons,—subventionné par la ville et la province de Québec, pistonnée par le gouvernement fédéral, qui joue de belle façon une institution financière de France, pays où les gens sont fort méticuleux, surtout en affaires.

Ceci n'est-il pas de nature à donner aux Français une bien faible opinion de nos industriels et même du gouvernement canadien ?

Qu'est-ce qu'en pense donc notre presse ministérielle ?

Parions qu'elle n'en soufflera pas mot ; parions que M. Barthe lui-même,—qui connaît peut-être la compagnie oublieuse de ses échéances et de ses dettes,— trouvera, dans son for intérieur, que l'incident ne vaut pas la peine qu'on le mentionne.

Et pourtant, cette opération financière n'était-elle pas de nature à causer à notre pays plus d'embarras et à le discréditer davantage que ne le peut une simple demande de renseignements faite par un de ces va-nu-pieds de nationalistes ?

GEORGES PELLETIER.

GAZETTE RIMÉE

L'OPTIMISME, OU McCURDY AVIATEUR

PREMIERE JOURNEE

McCurdy, venu de Baddeck
Afin de nous montrer avec
Quelle espèce de bois il plane,
McCurdy démonte et trépane.
Visse et revisse son moteur,
Scie un des plans sur sa largeur,
Puis, brandissant sa clef anglaise,
Lance un hurrah de joie et d'aise:
"Télégraphistes, annoncez"
Dit-il, "que je vais dépasser
—Mon frère en a la certitude—
Brookens, aux records d'altitude,
Et le beau comte en nonchaloir.
A tous, messieurs, faites savoir!"

Whzz, ptt, whzz, ptt... l'aéroplane
Avec effort et branlement
Monte à la hauteur de ma canne
Et choit par terre lourdement.
"Rien de sérieux, j'imagine,"
Dit McCurdy, "j'ai sous la main
Tous les outils, et ma machine
Sera prête à voler demain."

DEUXIEME JOURNEE

McCurdy sue et se barbouille,
Il serre des écrous et fouille
Jusqu'au fin fond de son moteur.
"C'est le sacré carburateur
Qui m'a fait cette farce bête ;
Mais voici que j'ai dans la tête
Un système mirobolant:
Je vire à l'envers tous mes plans-
Et je change de bout l'hélice.
Il faut que cela réussisse.
Viens me voir cet après-midi."

.....

"Ça progresse à merveille", il dit,
Et ce n'est que malchance pure
Si lorsque je fendais les airs
J'ai rencontré cette clôture.
Tout de même, c'est mieux qu'hier.
Je vais ajouter trois cylindres
Et quelques ailes de moulin.
Lesseps aura raison de craindre
Quand je m'envolerai demain."

TROISIEME JOURNEE

—Pauvre vieux, encore une chute,
Au moins, tu n'as rien de cassé?
"Le mal vient d'un sale fossé"
Il dit après une minute
Employée à se décrotter.
"Vois-tu, j'avais fait quinze verges
Et me préparais à monter,
Comme Brookens, dans l'azur vierge,
Quand j'aperçus le dit fossé.
J'étais à six pieds dans l'air libre,
Trois pieds de plus ce fut assez
Pour que je perdisse équilibre.
On n'apprend pas tout dans un jour,
Et mon biplan est un peu lourd.
Mais je m'accoutume aux misères.
Aujourd'hui je change d'engin,
Viens donc encore me voir faire,
Je battrai les records demain."

ALPHONSE BEAUREGARD.

29 juin 1910.

BILLET

A Louis-Joseph Doucet

POETE LYRIQUE

Mon cher ami,

Ayant oublié ton adresse, c'est par l'entremise du "Devoir", qui pénètre partout où il y a des intellectuels, que j'espère te parvenir. C'est un billet que je t'écris après lecture de la "Jonchée Nouvelle", brassée de fleurs odoriférantes et moisson glorieuse.

Ton livre est beau. Quoique j'aie pour habitude de sauter les préfaces, celle de Gill m'a ravi par son style et par la juste analyse de ton oeuvre et de ton âme. Il a dit ta sincérité, ta "simplesse," ta rare sensibilité, et la fraîcheur et l'abondance de ta poésie. Et c'est merveilleusement qu'il a dit cela.

Tes paysages ne sont pas dessinés sur toile, ils sont plantés dans la terre canadienne; et dans tes arbres, ce sont des oiseaux vivants qui chantent une romance du pays.

Ton "Vieux Pont", érigé en vers solides comme lui, ne brochera pas: il est de pierre et de ciment; et nul orage ne déracinera jamais les "Cèdres des Laurentides". Que d'autres pièces ont aussi des caractères d'éternité!

Parmi ceux qui font des vers "pour rien, pour le plaisir", tu es le plus original, et le plus ému, peut-être. Ta pensée n'est pas fardée, ta langue est celle de Lamartine et de Villon, quelquefois, et tout le monde peut te comprendre sans le secours d'un dictionnaire technique ou d'un glossaire. La clarté te paraît être encore une qualité indispensable à tout bon écrivain. Je pense ainsi.

De la "Chanson du Passant" à la "Jonchée Nouvelle" le progrès est évident; pas, cependant, au point de vue de la disposition de la matière, trop abondante pour si peu de pages. Mon cher Doucet, si tu es un poète splendide, tu ne ferais qu'un piètre éditeur!

Mais ce qui importe à l'heure présente, c'est d'écrire en français de beaux livres comme la "Jonchée Nouvelle,"— des livres où l'on perçoive la palpitation d'une âme et l'écho d'une pensée personnelle.

Cependant, mon cher poète, j'ai bien peur qu'avec tes qualités et tes mérites, tu ne parviennes pas à décrocher le grand prix Archon-Despérouses,—ou le monde académique aura fort changé!

Ton ami,

ALBERT LOZEAU.

Les Chars du Sault-au-Récollet

La Compagnie de ces chars a jugé bon de faire disparaître de sur les chars qui circulent dans cette paroisse le nom "indicateur" de Sault-au-Récollet pour le remplacer par celui de "Back River", et malgré les réclamations, bien motivées, des paroissiens du Sault contre un tel changement, la Compagnie ne semble pas se hâter de se rendre à leur requête.

Nous allons essayer de mettre sous les yeux du public les raisons qui militent contre la compagnie et celles qui plaident en notre faveur. Il ne s'agit pas ici, remarquons-le bien, d'un caprice à satisfaire ni d'une rancune à exercer, il s'agit tout simplement d'un acte de bon sens et de justice élémentaire à accomplir.

Le simple bon sens nous indique pour l'avantage des voyageurs et pour éviter toute méprise, on doit indiquer l'endroit principal vers lequel les chars se dirigent. Or, l'endroit le plus connu du public et le plus important de la ligne, c'est le Sault-au-Récollet. Le Sault-au-Récollet renferme dans ses limites toutes les autres stations de la ligne, et comme on ne peut pas en afficher la liste complète sur un char, le bon sens nous dit encore qu'on doit adopter pour nom indicateur celui qui s'étend au parcours entier de la ligne. La paroisse du Sault s'étend des limites de la paroisse S.-Laurent aux limites de la Rivière-des-Prairies. L'ancienneté de la paroisse et tous ses souvenirs historiques plaident pour nous. Il y a 174 ans que la paroisse du Sault est érigée canoniquement. Son érection date de l'année 1736 mais on peut dire que c'est un des plus anciens postes de l'île de Montréal, par les souvenirs historiques qui s'y rattachent.

C'est là, tout près de l'église du Sault, que le Père Viel, Récollet fut noyé par les sauvages païens qui le jetèrent sur la rivière dans un canot avec un néophyte indien nommé Ahuntsic. Privés des moyens de diriger leur embarcation ils allèrent sombrer dans les cascades à un mille plus bas. Pour ceux qui aiment à se nourrir de beaux souvenirs historiques, c'est un endroit à visiter. Ce fait tragique eut lieu en 1625, par conséquent seize ans avant la fondation de Montréal par Maisonneuve.

Pour perpétuer le souvenir de cet évènement, les fondateurs de cette paroisse l'ont appelée "Sault-au-Récollet", ce qui indique chez eux une grande intelligence des choses. Mais chose incompréhensible, c'est juste au moment où nous travaillons à faire revivre nos gloires nationales que la compagnie des petits chars va reléguer dans l'oublie l'illustre nom de "Sault-au-Récollet" pour le remplacer par celui de "Back River" qui ne signifie rien du tout, comme nous le disions tout à l'heure.

Que dira ce nom aux étrangers qui vont nous venir d'Europe quand ils visiteront l'île de Montréal cet été? Tout naturellement, en voyageurs intelligents, ils demanderont où se trouve le Sault-au-Récollet, — très célèbre dans notre histoire. Il faudra leur répondre, bien "niaisement",—pardonnez le mot: "Nous l'avons échangé pour Back River."

Remarquons bien, t'il vous plaît, que la Rivière-des-Prairies dont on voudrait faire Back-River est encore un de nos souvenirs historiques jetés au panier par ceux qui ignorent ou veulent ignorer notre histoire. C'est provoquant pour le moins.

Le nom de Rivière des Prairies vient du nom d'un jeune français de S.-Malo et nommé DesPrairies qui passa le premier par ce bras du S.-Laurent entre l'île de Montréal et de l'île Jésus. Ce jeune Des Prairies vint en Canada en 1610 pour aider Champlain dans ses découvertes et dans les guerres qu'il avait à soutenir.

Tel est le beau souvenir qui se rattache à la Rivière des Prairies, qu'on veut à tout prix baptiser du nom anglais "Back River".

Il y a un autre beau souvenir qui se rattache à cette rivière ; c'est sur les bords de la Rivière des Prairies, que la première messe a été dite dans l'île de Montréal.

C'est ce souvenir que M. l'abbé Beaubien a voulu nous conserver à tout prix en le donnant comme sujet de l'un des tableaux qui ornent la Cathédrale.

Il y a une foule de légendes très intéressantes qui se rattachent à la paroisse du Sault-au-Récollet. Longtemps les indiens ont formé là une petite bourgade qu'ils appelaient "Skawanati". C'est de cet endroit que durant plusieurs années ils firent des incursions vers la Nouvelle Angleterre pour en rapporter du butin et en ramener des prisonniers. Le premier prêtre du Sault-au-Recollet fut le petit-fils d'un prisonnier capturé à Dearfield en 1704, son nom était Raisenne.

Les étrangers, l'été prochain, aimeront à visiter au Sault-au-Récollet le beau couvent des Dames du Sacré-Cœur, dont le site enchanteur fait l'admiration de tous les visiteurs. Il y a aussi le noviciat des Révérends Pères Jésuites et la maison S.-Janvier où l'on doit construire bientôt un spacieux édifice pour la Crèche des Orphelins.

Le bas du village du Sault mérite d'être visité par tous les touristes qui veulent avoir une idée de l'une de nos plus belles campagnes du Canada.

Pour toutes ces raisons qui ne sont pas affaires de caprice, nous espérons que la Compagnie rétablira sur ses chars le nom indicateur Sault-au-Recollet.

PAUL LANDRY.

Ingratitude.

L'ingratitude, quel sale défaut !

M. R. L. Borden, plus que personne, travaille au succès de la politique navale de M. Laurier et le *Soleil* lui tape dessus.

M. d'Hellencourt va jusqu'à écrire :

"M. R. L. Borden a terminé sa tournée de pique-niques politiques dans l'Ontario ; il s'y est consommé, paraît-il, quantité de crème à la glace !"

M. d'Hellencourt cite même le *Toronto Saturday Night* qui a l'audace de penser "que cette tournée politique, au seul point de vue des intérêts du parti tory, a été, somme toute, un très notable fiasco."

La *Gazette* même pousse la cruauté jusqu'à dire que les démonstrations faites au chef de l'Opposition ne furent pas très chaleureuses—"undemonstrative."

Le *Soleil*, toujours impitoyable pour le plus utile allié de M. Laurier, termine son algarade en disant de M. Borden : "S'il est satisfait, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, car les libéraux ne sauraient, quant à eux, rien désirer de mieux."

Est-ce assez cinglant ?

"Les libéraux ne sauraient, quant à eux, rien désirer de mieux..."

M. R. L. Borden, après avoir prouvé maintes fois ses sympathies pour M. Laurier, après l'aide puissante que toujours il sut accorder généreusement à son prétendu adversaire en politique, devrait s'attendre à être mieux traité par les valets du parti au pouvoir.

M. Laurier ne devrait pas permettre de telles inconvenances dans son caravansérail.

Du reste, les amis dévoués et les alliés haut gradés doivent compter sur plus de politesse et de discrétion de la part des serviteurs du maître.

Avec ça, que le public finira par croire que M. Borden est encore plus dévoué qu'il ne l'est réellement aux intérêts politiques de M. Laurier, et ce dernier se trouvera sincèrement dans l'embarras.

Ce n'est pas tous les jours qu'un chef, dit de l'Opposition, joue aussi habilement que le fait actuellement M. Borden, le jeu souhaité d'un premier ministre.

Le *Soleil* devrait le comprendre et montrer moins d'ingratitude vis-à-vis de M. R. L. Borden.

Si jamais celui-là disparaît, M. Laurier pourrait chercher longtemps avant d'en trouver un semblable !

En retour, M. Laurier doit à M. Borden, "une protection adéquate !"

Qu'il la lui donne, sinon, le public sera forcé de croire que M. Laurier forfait à l'honneur et à la politesse la plus élémentaire.

Ajax-Saint-Denis-Lemieux est de mon opinion là-dessus et ça suffit !

TANCREDE MARSIL.

"L'or est un vil métal", dit le sénateur austère.

Sur le pont d'Avignon....

Les anticléricaux provoquent des troubles fort graves en Espagne. Evidemment il y a plusieurs loges de l'"Emancipation" dans cet heureux pays.

Le coût de la vie s'élève sans cesse sans qu'il lui soit besoin de recourir à l'aéroplane.

Il se trouve que pour la millième fois le Dr Choquette a perdu une excellente occasion de se taire.

Les révélations faites récemment au sujet des achats de papeterie au bureau de l'imprimeur officiel indique que "ça sent l'oignon" à Ottawa.

Les écuries d'Augias sont ouvertes, sir Wilfrid, et c'est le temps de faire votre petit Hercule.

Avant d'écrire dans les gazettes, le Dr Choquette agirait avec prudence, s'il prenait un bain de pieds et une bonne dose de calomel. Cela lui éclaircirait les idées.

Toute personne, désireuse d'acquérir du papier carbone à bon marché, peut s'adresser au gouvernement qui en a acheté pour un montant de $56,000. Comme cette marchandise n'a plus de valeur au bout de six mois, il n'y a pas de doute que le gouvernement va se débarrasser de l'énorme quantité dont il n'a pas besoin.

A moins qu'il en fasse cadeau à M. Fielding !

Au bureau de l'imprimeur officiel, on faisait venir des Etats-Unis des canifs fabriqués à Sheffield, Angleterre, et l'on payait ainsi double impôt. Est-ce que c'est là que M. Gouin se serait approvisionné durant ses démêlés avec M. Parent?

Le meilleur moyen de ne pas connaître la vérité au sujet du scandale de la papeterie serait de confier l'enquête à une commission composée de MM. Victor Geoffrion, L.-A. Rivet et Jos. Demers.

Du "Montreal Star" tradait par le "Canada" :

"Le sénateur Dandurand, outre ces qualités", possède un physique qui est le meilleur GARANT de son énergie". Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire, ombre de Confucius?

Si MM. Brodeur et Lemieux contractent l'habitude de se rendre au Cap à la Roche, on percevra bientôt la nécessité d'y élargir le fleuve Saint-Laurent.

Ce que M. Rivet lui gagne en longueur, M. Gervais le rattrape en épaisseur et vice versâ.

Non, Adèle, M. Godfroy Langlois ne s'est pas acheté une médaille de saint Antoine de Padoue.

M. Ethier, député des Deux-Montagnes avec un soupir: "Comme il y a loin de la coupe aux lèvres."

Ce n'est pas parce qu'il s'agit de promenades en l'air que les organisateurs du concours d'aviation à Lakeside pourraient être justifiables d'exiger pour l'admission des prix aussi élevés.

M. Beauchesne a gillé M. Larivière, l'autre soir, à une assemblée tenue à la Longue-Pointe au sujet des prochaines élections municipales qui doivent avoir lieu dans ce quartier.

Aussi Jeffreys se plaint de ce qu'on accapare l'attention des Montréalais à son détriment.

Non, Adèle, M. Godfroy Langlois ne s'administre pas la discipline tous les matins.

"Les Juifs ont de grandes qualités morales" dit le sénateur austère.

M. Lemieux est parti pour le bas du fleuve.

Il ne serait plus surprenant que la mer montât jusqu'à Montréal.

Le "Devoir" a reçu de M. Rodolphe Lemieux une lettre de remerciements, parce que nous lui accordons le passage gratuit sur le Pont d'Avignon.

Pourvu qu'il ne nous le défonce pas, le malheureux !

M. Roch Lanctôt continue-t-il à expédier ses brochures rouges sur la marine ?

Le "Niobe" ne sera pas suffisant bientôt, pour promener l'amiral Brother ; il va falloir construire toute une marine.

Nouvelle Eglise

Mgr l'archevêque de Montréal bénira demain la nouvelle église de S.-Pierre-aux-Liens. A cette occasion, de très jolies fêtes ont été préparées.

Accidents du Rail

Sherbrooke, 30.—James Powers, de Waterville, un sourd, a été tué par un train à Newport, Vermont, hier, en marchant sur la voie.

Baltimore, 30.—Quatre hommes ont été tués, et quatre autres ont été grièvement blessés, hier, près de Baltimore, par un train de voyageurs qui donna à toute vitesse contre un wagonnet de travail. Les survivants disent que le mécanicien n'a pas donné de signal.

Incendie Désastreux à New-York

New-York, 30.—Après un travail ardu de plusieurs heures les pompiers sont parvenus à maîtriser un incendie qui menaçait plusieurs pâtés de maisons le long de la rivière Harlem. Une douzaine d'entrepôts ont souffert du feu. Toutefois l'on estime que les pertes se monteront pas à plus de $100,000.

Les flammes offraient un spectacle féerique auquel assistaient près de 200,000 personnes.

Deux blocs de maisons attenant à l'entrepôt des volailles sont occupés par des nègres. Ceux-ci se mirent vigoureusement à l'oeuvre pour combattre le fléau. Tout à coup la nouvelle se répandit que le gardien de nuit manquait à l'appel. Des centaines de nègres se mirent en avant pour sauver le malheureux qui, on l'apprit plus tard, avait couru pour sonner l'alarme

Une vingtaine de chevaux d'un parc d'amusements et près de 800 poules qui se trouvaient emmagasinés dans l'entrepôt ont péri dans l'incendie.

La Quatrième Journée du Concours d'Aviation

BROOKINS, AVEC LE COMTE DE LESSEPS COMME PASSAGER, MONTE A 2,500 PIEDS. — RALPH JOHNSTONE VOLE PENDANT 40 MINUTES SANS INTERRUPTION. — LE COMTE DE LESSEPS FAIT DES ESSAIS DE VITESSE. — LES AUTRES VOLS.

Le vol de la journée qui a le plus passionné les spectateurs, hier après-midi, a été, sans contredit, celui que Walter Brokins fit sur biplan Wright, avec le compte Jacques de Lesseps comme passager.

C'était la première fois que l'aviateur français faisait une ascension sur un biplan et la deuxième fois qu'il volait comme passager.

Le vent retarda encore, comme la veille, l'exécution du programme, et ce n'est que vers cinq heures et demie que se fit la première envolée.

La foule qui était arrivée sur le terrain un peu plus tard qu'elle n'avait l'habitude de le faire, ne se plaignit pas trop de ce retard.

Ralph Johnson fait les frais du premier vol de la journée..

L'aviateur va tenter un vol d'endurance, et il a le ferme espoir de briser son record de la veille.

Le biplan glisse sur son monorail, s'incline, puis, comme un grand oiseau qui quitte le sol, lentement, il s'élève et commence son raid autour du champ.

Et alors il tourne autour des pylones avec une régularité et une sûreté merveilleuse malgré les coups de vent qui de temps en temps font osciller dangereusement son appareil. Il y a déjà un quart d'heure qu'il navigue dans l'air ; à ce moment Brookins prend son vol et le comte de Lesseps se prépare à partir. Brookins s'élève en passant au-dessus des tribunes après son premier tour, puis pique vers l'Est. De Lesseps s'enlève à son tour et le spectacle de ces trois aéroplanes évoluant dans l'air est vraiment superbe.

Johnstone, cependant ne réussira pas dans sa tentative. Au moment où il passe au-dessus de la tribune des juges son moteur s'arrête et il va atterrir après un joli vol plané dans un champ de l'autre côté de la clôture qui sépare en deux le terrain d'aviation. Il n'en est pas moins resté 40 m. 18 1-2 sec. en l'air.

De Lesseps, de son côté se contente de faire un tour de piste et vient atterrir devant les tribunes.

Malgré la courte durée de son vol, le Blériot a été aussi admiré pour ne pas dire plus que les autres aéroplanes.

A vrai dire, ses envolées plaisent plus à la foule et cela pour plusieurs raisons ; d'abord parce que le Comte semble posséder encore plus que les aviateurs américains le contrôle parfait de sa machine et ensuite parce que peut-être, le vol du Blériot est de beaucoup plus élégant et gracieux que celui des machines Wright. Il file sous le vent, léger comme une libellule, et n'a aucune des oscillations que ressentent les biplans.

Brookins, qui est toujours dans l'air, fait quelques essais pour le concours militaire : cette épreuve consistera dans le lancement, du haut de l'appareil, d'une bombe qui devra tomber le plus près possible d'un endroit fixé à l'avance. Une toile blanche servira probablement de cible.

Brookins fait ses essais avec des petits sacs remplis de sable. Il les lance tous à peu près vers le même endroit et montre par là qu'il a beaucoup de justesse de coup d'oeil.

Un léger délai suit, le moteur de Lachapelle refusant de fonctionner, on installe alors de nouveau le biplan de Brookins sur le rail et quelques minutes plus tard, il s'envole emmenant avec lui comme passager le comte de Lesseps. C'est la première fois que l'aviateur français monte sur un biplan Wright ; il n'a pas hésité à accepter l'invitation qui lui était faite. Après un premier tour, l'appareil passe au-dessus des tribunes ; on applaudit le hardi aviateur et son passager, puis Brookins fait agir le gouvernail de profondeur et le biplan s'élève lentement en piquant dans le vent.

L'attention de la foule est détournée à ce moment par Fanning, l'homme-bombe dont le ballon vient de s'élever ; il se dirige vers le lac S.-Louis. L'aide donne le signal, la bombe éclate, mais Fanning ne descend pas ; une minute d'angoisse puis c'est une traînée noire qui, partant du ballon, descend avec la rapidité d'une flèche. Le parachute ne fonctionne pas et un cri d'horreur part de toutes les poitrines ; mais non, la large ombrelle vient de s'ouvrir et l'aéronaute descend lentement puis disparaît derrière un bouquet d'arbres. Un moment plus tard on apprend que la descente à pic a été de 350 pieds au lieu de 50 pieds comme elle se produit ordinairement. C'est égal, Fanning l'a échappé belle !

Les spectateurs reportent leurs regards vers Brookins et Lesseps qui évoluent toujours à une altitude d'environ 2,500 pieds. Bientôt cependant la descente s'effectue et Brookins fait décrire à son appareil d'immenses hémicycles. Ce genre de descente donne l'idée exacte d'un oiseau de proie fondant sur une basse-cour, mais dessinant auparavant des orbes magnifiques.

Lachapelle part alors et s'élève en même temps qu'évolue, à l'autre extrémité du champ, le dirigeable de Fred. Owens ; Le Comte de Lesseps fait alors sa deuxième envolée de la journée et montant à 200 pieds semble s'élancer à la poursuite de l'aviateur américain. Mais ce dernier descend alors et le monoplan est seul à évoluer. Il atterrit à son tour et à la suite d'une de ces descentes à pic qui le rendent fameux.

C'est ensuite au tour de Prince de faire une ascension avec descente en parachute, puis Brookins, qui, cependant a déjà deux vols annoncé qu'il va essayer de battre son record de hauteur. Le mieux qu'il peut faire, néanmoins, est de monter à 2,800 pieds environ puis après une dernière envolée de M. de Lesseps, le programme de la journée est déclaré clos.

Cette quatrième journée a été vraiment intéressante, les jours suivants le seront encore davantage, d'après les promesses des aviateurs qui prennent part au meeting.

Les records n'ont qu'à bien se tenir.

Le programme de demain est le suivant :

1.—Concours de vitesse sur un tour de piste.
Concours de vitesse avec dame comme passager sur deux tours de piste.
3.—Prix pour le meilleur pilote.
4.—Grand prix d'amateurs.
5.—Cross-country pour dirigeables.
6.—Grand prix d'endurance.
7.—Prix Impérial.

Voici les résultats techniques et officiels de la journée, hier :

1ère envolée, 5 h. 30, Johnstone, biplan Wright, reste 40 m. 18 1-5 sec. en l'air.

2e envolée—Brookins, biplan Wright, fait un vol de 30 m. 30 sec.

3e envolée—De Lesseps, monoplan Blériot, un tour de piste en 2 m. 12 sec.

4e envolée—Brookins avec de Lesseps comme passager, sur le biplan Wright, monte à 2,500 pieds et reste 13 m. 55 en l'air. — Record canadien.

5e envolée. — Lachapelle, biplan Wright, reste 11 m. 40 sec. en l'air.

6e envolée — De Lesseps, monoplan Blériot, fait des essais de vitesse. — Temps : 3 m. 36 sec.

7e envolée —Brookins, biplan Wright monte à 2,800 pieds de hauteur, restant 20 m. 49 1-5 sec. en l'air.

Véritable système d'usure à l'Imprimerie Nationale

C'EST CE QUE REVELE L'ENQUETE QUE POURSUIT ACTUELLEMENT LE SECRETAIRE D'ETAT.

Ottawa, 30.— Au cours de l'enquête que poursuit en ce moment le secrétaire d'Etat à l'Imprimerie Nationale, on a découvert qu'il existe dans ce département, un véritable système d'usure. Certains officiers supérieurs ne sont pas étrangers à cette affaire.

Il a été démontré que depuis de longues années, certains employés de l'Imprimerie Nationale empruntaient de l'argent à un taux de 200 et 250 pour cent. Il y aurait des cas où des employés auraient été suspendus afin de les forcer à payer les taux exorbitants qu'ils devaient à de sordides usuriers complices avec des officiers supérieurs de l'Imprimerie. Plus on avance en cette enquête, et plus on découvre des preuves déplorables d'une absence complète de discipline et de bonne administration.

La souveraineté du Canada à la Baie d'Hudson

LES BALEINIERS AMERICAINS QUI FONT LA PECHE DANS LES EAUX DE L'EXTREME NORD RECOIVENT L'INSTRUCTION DE NE PAS S'EN SOUCIER.

Ottawa, 30.—Un rapport reçu au ministère de la marine et des pêcheries, à Ottawa, apprend que le gouvernement des Etats-Unis a engagé les baleiniers américains qui font la pêche dans les eaux de l'extrême nord, de ne pas se soucier de la prétendue souveraineté du Canada dans ces lieux.

Depuis quelques années les baleiniers américains ont volontairement payé une licence au gouvernement canadien, et il était compris qu'ils acceptaient les titres de propriété du Canada des pêcheries du Nord. Voici que maintenant les baleiniers qui ont quitté New-Bedford la semaine dernière pour le nord, emportent avec eux une déclaration du gouvernement de Washington à l'effet qu'ils seront protégés par le gouvernement américain dans le cas où ils refuseraient de payer une licence, ou de reconnaître de toute autre manière la souveraineté de l'Angleterre dans les eaux de l'extrême nord.

La question sera portée à l'attention du gouvernement des Etats-Unis par le ministre des Affaires Etrangères d'Angleterre à Washington, et il est à espérer que la difficulté sera réglée avant le départ du capitaine Bernier de Québec qui doit avoir lieu le 7 juillet prochain.

Demain, le "Devoir" publiera un article de M. Henri Bourassa : "Saint-Jean-Baptiste et Confédération."

LES COLOSSES DES MERS

LA LIGNE CUNARD FAIT CONSTRUIRE DEUX PAQUEBOTS DE PLUS DE MILLE PIEDS DE LONGUEUR ET JAUGEANT 60,000 TONNES.

Londres, 30 juin.— La ligne Cunard annonce qu'elle doit commencer bientôt la construction de deux paquebots gigantesques, d'un tonnage enrégistré de soixante mille tonnes et d'une longueur de plus de mille pieds. En même temps que ces travaux marcheront, la commission du port de Liverpool fera construire des quais immenses à eau profonde.

Les plus gros transatlantiques en chantier actuellement, sont ceux de la ligne White Star, "Titanic" et "Olympic", qui auront un tonnage enrégistré de 45,000 tonnes, soit 13,000 de plus que le "Mauretania".

A L'ECOLE LITTÉRAIRE

ELLE VOTE HIER, A SA REUNION REGULIERE TENUE AU CLUB CANADIEN, UNE SOUSCRIPTION DE DIX PIASTRES AU MONUMENT DOLLARD.

L'Ecole Littéraire n'a pas voulu laisser passer la si belle manifestation préparée par la jeunesse montréalaise sans lui donner sa faible part d'appui et, à sa réunion régulière d'hier soir, elle a voté une souscription de dix piastres au Monument Dollard.

M. Georges Dumont, ancien président, et l'un des fondateurs, présidait en l'absence de M. Jean Charbonneau, président actif, actuellement à l'étranger.

L'Ecole a aussi adopté des résolutions de condoléances touchant la mort de Mme L. Lorrain, mère de M. Léon Lorrain, journaliste attaché à la rédaction du "Devoir", et membre de l'Ecole.

Plusieurs travaux importants ont été lus.

Le secrétaire, M. Jules Tremblay, a présenté deux nouveaux membres, MM. Paul Beaudry et Damase Potvin, admis à la réunion précédente.

La prochaine séance est fixée à jeudi prochain, au Club Canadien.

La séance a été anticipée d'une journée car plusieurs membres de l'Ecole, en même temps directeurs du Conservatoire Lassalle, ne pouvaient pas siéger vu l'excursion privée du Conservatoire ce soir même.

Courrier de Québec

POUR LIBELLE

L'hon. juge Malouin a rendu jugement dans les deux causes de Dubuc vs la Cie de Publicité de Chicoutimi et Garneau vs la même Compagnie.

Dans les deux causes la Compagnie défenderesse, qui n'avait pas présenté de défense, a été condamnée à $50.00 de dommages et les frais.

OBSEQUES

Hier matin ont eu lieu à la Basilique les obsèques de M. Félix Turcotte, l'un des négociants les mieux connus de cette ville. Un grand nombre de personnes assistaient.

Hier matin aussi avaient lieu, en l'église de Notre-Dame de la Garde, les funérailles de M. Pierre Fradette, ancien député conservateur, pour le comté de Bellechasse.

LES PALMES ACADEMIQUES

Le "Soleil" annonce que le Dr L. J. Lemieux, shérif de Montréal, a reçu les palmes académique.

S'il faut que ça commence dans la famille Lemieux, à quand la fin ?

LE PRIX DU GAZ

Son Honneur le maire Drouin a rencontré ce soir les représentants du Merger afin de discuter avec eux les taux du gaz.

Depuis plusieurs mois la population de Québec se plaint, et avec raison, du surchargement dans les prix du gaz. Le Conseil Municipal a décidé de voir à la chose et de forcer la compagnie à rendre justice au public.

MGR GAUVREAU

Nous avons le plaisir d'annoncer que Mgr Gauvreau prend du mieux de jour en jour. Il est maintenant considéré hors de danger.

Concours d'aviation Fête de la Confédération

Vendredi, le 1er juillet, les trains du chemin de fer Grand-Tronc conduisant les passagers au concours d'aviation, à Lakeside, partiront de Montréal comme suit: 9.45 a.m., 10.45 a.m., 12.10 p.m., 1.30 p.m., 1.50 p.m., 2.30 p.m., 3.00 p.m., 3.30 p.m., 3.57 p.m., 4.15 p.m., 4.20 p.m., 4.40 p.m., 5.15 p.m., 5.45 p.m., 6.15 p.m., et il y aura encore autant de trains qu'il en faudra pour donner satisfaction au public. Au retour, les trains partant de Lakeside se succèderont à de courts intervalles entre 5.00 p.m. et 8.00 p.m. ou jusqu'à ce que tous les passagers soient revenus.

Cale Sèche au Sault Ste Marie

Ottawa, 30. — Le gouvernement a accordé une subvention de 3 p. c., pendant 20 ans, pour une cale-sèche de troisième ordre qui sera construite sous peu au Sault Se-Marie.

Un noyé a Pont-Viau

Un triste accident s'est produit hier soir à Pont Viau.

Rosario Desautels, 18 ans, employé chez son oncle, Ferdinand Valiquette, se baignait hier soir vers six heures et demie, à l'ouest du pont. Il voulut atteindre une chaloupe attachée vers le large et perdit pied. Il ne savait pas nager et personne dans le voisinage n'était en état de lui porter secours. Son frère le vit disparaître. Le cadavre a été recouvré au même endroit un peu avant huit heures.

Concours d'aviation Fête de la Confédération

Vendredi, le 1er juillet, les trains du chemin de fer Grand-Tronc conduisant les passagers au concours d'aviation, à Lakeside, partiront de Montréal comme suit: 9.45 a.m., 10.45 a.m., 12.10 p.m., 1.30 p.m., 1.50 p.m., 2.30 p.m., 3.00 p.m., 3.30 p.m., 3.57 p.m., 4.15 p.m., 4.20 p.m., 4.40 p.m., 5.15 p.m., 5.45 p.m., 6.15 p.m., et il y aura encore autant de trains qu'il en faudra pour donner satisfaction au public. Au retour, les trains partant de Lakeside se succèderont à de courts intervalles entre 5.00 p.m. et 8.00 p.m. ou jusqu'à ce que tous les passagers soient revenus.

La crise des céréales

Montréal a sa crise du blé. L'exportation ne va plus. Le port est en partie bloqué.

L'élévateur de la Commission contient un million de minots et cinq cent mille autres attendent qu'il y ait place.

Les exportateurs disent qu'il existe une différence de prix de 8c à 10c avec le commerce canadien et il s'ensuit qu'il ne s'en expédie que peu aux ports anglais.

Néanmoins, le grain arrive constamment dans le port et, si cela continue, toute une flotte sera paralysée.

UN EXPORTATEUR.

M. James Carruthers, disait hier : "Le blé est de 10c trop cher pour l'exportation. C'est comme si l'Europe ne voulait pas un minot de blé du Canada. Nsuo en avons trop pour la consommation ici et nous ne pouvons vendre le surplus."

Malgré cela, l'exportation augmente, depuis sept semaines que la navigation est ouverte.

Qu'on en juge par les chiffres suivants :

	1910	1909
Blé, minots. . .	6,215,240	5,897,948
Maïs.	357,729	195,541
Avoine.	1,981,295	35,183

On a expédié, cette saison, 63,661 minots de sarrasin; durant la même période l'an dernier l'exportation a été nulle.

Un saut périlleux

New-York, 30 juin. — Alléché par une promesse de $250 et de deux complets, le jeune Otto Eppers, âgé de 17 ans, s'est jeté dans la rivière du haut du pont Brooklyn. Ceux qui furent témoins du fait ont cru un moment que c'en était fait du jeune homme. Une barque qui était chargée de recueillir l'audacieux plongeur ne s'est pas montrée! L'équipage d'un remorqueur repêcha finalement Eppers et le ramena sain et sauf.

Les instituteurs en retraite fermée

La retraite fermée organisée pour les instituteurs commencera samedi soir prochain, à la maison de la Compagnie de Jésus, Sault-au-Recollet. Après sept heures du soir, il y aura des tramways de la ligne du Sault à vingt minutes d'intervalle. M. Mondou, principal de l'école Montcalm, secrétaire de l'organisation de cette retraite, dit que l'assistance sera nombreuse.

Plusieurs Victimes

Baltimore, 29.—Ce matin, trois ouvriers travaillant le long de la voie du chemin de fer ont été tués par un train dans le faubourg de la ville. Plusieurs autres ont été sérieusement blessés.

MAISON D. GAGNON & Cie

245 Boulevard S.-Laurent, (coin Dorchester)

Les PATRONS PICTORIAL REVIEW de New-York, se vendent rapidement. Toutes les personnes qui portent la toilette vraie, achètent les Pictorials.

En fait de marchandises lavables pour l'été, aucun assortiment n'égale le nôtre: toile, duck, lawn, mousselines, dans toutes les couleurs, à des prix très réduits pour accélérer l'écoulement de juillet.

30 pièces de mousselines, couleurs fantaisie, aussi toute blanche, prix régulier 15c et 18c, en vente à 10c la verge.

21 pièces de beau lawn blanc, large, fin, qui a l'air de la toile, valeur 15c en vente à 10c et 11c la verge.

7 pièces de toile pongée, soyeuse, toutes les couleurs, tan, bleu, vieux rose, violet, drab, en vente à 25c la verge.

Toile jaunâtre, couleur champagne, large de 30 pouces, prix spécial, seulement 30c.

Duck, imitation de toile, couleur drab, champagne, etc., ils se vendent rapidement, à 15c, 20c, 23c la verge.

Duck barré, fond pâle ou foncé, à votre choix, quantité à choisir. On a mis le prix uniforme, seulement 15c

Mousselines noires:
37 pièces de belles mousselines noires, rayée, fleurie, avec pois, etc., de très jolis dessins à choisir. Venez les voir, c'est l'article pour robes ou blouses d'été, prix assortis, 15c, 17c, 18c, 20c, 25c la verge.

Visitez notre département de tapis, prélarts, rideaux, portières stores, draps de lits, couvre-lits, dessus d'oreillers et toute lingerie pour garniture de maison, de chambre à coucher, etc.

Notre assortiment est très considérable, et nos prix bien modérés. Argent comptant seulement.

Sur la Passerelle

EN VOYAGE.

Le "Canada" aviso du gouvernement, a quitté Montréal ce matin, en route pour Québec. Il était depuis trois jours dans le port.

CALE SECHE DE MONTREAL

La maison Vickers et Fils et Maxim a fait officiellement demande au gouvernement, hier après-midi, d'un subside pour la construction d'une cale sèche de première classe et de chantiers maritimes à Montréal. Les plans ont été soumis et comportent une dépense de quatre à cinq millions. La maison demande un subside de trois et demi pour cent sur quatre millions.

UN NAUFRAGE.

Le bateau pêcheur français "Beluga" capitaine Charlot, a touché fond à White Pointe, Nouvelle-Ecosse, hier soir, et a sombré. L'équipage, comprenant trente-quatre hommes, a pu se sauver, mais il a tout perdu ce qui lui appartenait. Les pêcheurs ont été ramenés à Canso par le capitaine John Kennedy, qui se dirigeait vers les eaux de pêche lorsque le naufrage s'est produit à sa vue. Le "Beluga" a coulé bas presque immediatement.

LE "PRINZ OSKAR".

Après un long et pénible voyage à la remorque du "Lord Strathcona", le "Prinz Oskar" de la ligne Canado-allemande, est arrivé hier soir à Québec, vers neuf heures. La soute No 1 est remplie d'eau. Les autres sont sèches. Le paquebot se rend à Montréal aujourd'hui même et, après avoir déchargé ce qui lui reste de sa cargaison, retournera à Québec pour être mis en cale-sèche.

L'"AOETA".

Le remorqueur "Sin-Mac", parti hier matin de Québec, est arrivé à la rivière Claude où il tentera de renflouer l'"Aoeta", échoué mardi soir pendant le brouillard. Le "Cruizer", remorqueur du Pacifique-Canadien, a quitté Québec hier soir pour le lieu du naufrage. On croit pouvoir renflouer sans trop de difficulté le paquebot échoué. L'"Aoeta" en était à son premier voyage vers Montréal et devait partir la semaine prochaine pour l'Australasie.

DANS LE PORT.

"Montfort", 4126, Evans, Londres, Pacifique Canadien.
"Manchester Shipper," 2542, Perry, Manchester, Furness, Whithy et Cie.
"Ionian", 5324, Eastaway, Glasgow, H. et A. Allan.
"Montcalm", 3508, Hodder, Avonmouth, Pacifique Canadien.
"Saturnia", 8611, Fraser, Glasgow, Robt. Reford Co., Ltd, Donaldson.
"Devona", 327, Murray, Newcastle Robert Reford Co., Ltd., Thomson.
"Corsican", 7298, Cook, Liverpool, H. et A. Allan.
"Corinthian", 4018, Rennie, Londres, H. et A. Allan.
"Dominion" 4436, Mendus, Liverpool White Star Dominion.
"Prinz Adalbert", 3796, Dugge, Rotterdam, Canada Line.
"Turcoman", 3683, Jones, Bristol, Dominion.
"Saba", 1608, Bryant, Antilles, sucre, Redford.
"Jacona", 1951, Grund, Middlesboro, Thomson.
"Royal George", Harrison, Bristol, Nord-Canadien.

EN ROUTE POUR MONTREAL.

Paquebots	Partis de
Manchester Engineer	Manchester
Lake Michigan	Londres
Manchester Exchange	Manchester
Hibernian	Londres
Tortona	Londres
Bellona	Middlesboro
Monmouth	Bristol
Lake Champlain	Liverpool
Manchester Importer	Manchester
Virginian	Liverpool
Cervona	Middlesboro
Athenia	Glasgow
Crown of Arragon	West Indies
Laurentic	Liverpool
Cairndon,	Middlesboro.
Orthia	S.-Jean, N.-B.
Southwark,	Glasgow.
Royal George	Bristol.
Kronprinz Olaf	Sydney.
Lake Erie,	Le Havre et Londres.
Carrigan Head,	Anvers.
Montezuma,	Anvers.

A L'ETRANGER.

Paquebots	A	De
Mesaba	New York	Londres
Haverford	Liverpool	Philadelphie
Iberian	Liverpool	Boston
Lancastrian	Londres	Boston
Montréal	Londres	Montréal
Majestic	Plyouth	New York
Saxonia	Queenstown	Boston

M. Clémenceau en Voyage

L'ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL VA S'EMBARQUER A GENES POUR L'AMERIQUE DU SUD ET LES ETATS-UNIS.

Paris, 30.— L'ancien premier ministre Clémenceau a quitté aujourd'hui Paris pour Gênes où il s'embarquera à destination de Rio Janeiro. Il va faire une tournée de conférences dans l'Amérique du Sud. Il est possible qu'il visite les Etats-Unis à la fin de son voyage.

M. Clémenceau est déjà allé aux Etats-Unis, après la guerre civile. Il vécut quelque temps à New-York. Il fut même, pendant quelque temps, professeur de langue et de littérature françaises dans un lycée de jeunes filles à Stamford, dans le Connecticut.

Le "Deutschland" sera reconstruit

Osnabruck, Allemagne, 30.—Le comte de Zeppelin, très désappointé mais nullement découragé, est accouru en toute hâte ici pour diriger les travaux de sauvetage de son dirigeable, "Deutschland" qui a échoué sur le sommet des arbres de la forêt de Teutobourg.

Le comte qui aura 72 ans, vendredi en huit, a promis de se rendre avec son dirigeable, de Friedrichshafen à Vienne pour présenter son vaisseau aérien au vieil empereur François-Joseph. Il compte bien tenir sa promesse.

Il n'est pas probable que le "Deutschland" soit en état de reprendre ses grandes excursions avec de nombreux voyageurs avant plusieurs mois. Mais il n'est pas impossible que le comte de Zeppelin puisse accomplir avec un petit nombre de passagers son voyage à Vienne.

On a commencé ce matin à démonter le dirigeable et l'on croit que l'on pourra en expédier, dès ce soir, toutes les parties essentielles à Friedrichshafen où elles seront rapidement remontées.

PETITES ANNONCES

ELEVES DEMANDES

par professeur français diplômé: Langue française, Mathématiques, sciences physiques et naturelles, grammaire anglaise etc. Jour et soir. 99 Prince-Arthur-Est. 146-3.

CHALOUPES A VENDRE

Chaloupe à fond plat à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Alfred Dansereau, Verchères, Qué.

PROPRIETE A VENDRE

Huntley, 894, Boul. St-Denis. Façade en brique pressée (Milton), 2 logements de 6 pièces avec améliorations modernes. Un arpent de l'église et des écoles. Prix $3,500. S'adresser A. Provost, 894 Huntley. 143-6

COUPLE DEMANDE

JEUNE MEDECIN de l'Est, désirerait un couple sans enfants ou ménagère pour tenir sa maison. S'adresser 985 Ste-Catherine-Est, entre 1 et 3, ou 6 et 8 heures, p.m. 144-6.

PANAMA

PANAMAS nettoyés et bloqués sur dernières formes. Nous garantissons satisfaction. Notre procédé ne les brûle pas. J. C. Saulnier et Cie, 50 Dupré, coin Notre-Dame. Tél. M. 5488. 117-n

Cartes Professionnelles

AVOCATS

ERNEST CHARETTE, 14 Bâtisse "La Presse". Tél. Main 6685. Bureau du soir: 155 Mont-Royal-Est. Tél. S. Louis. 949.

L. C. MEUNIER, avocat, 80 St-Gabriel, (en face du champ de Mars), Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 821. 116-n

BAKER, W. A., (autrefois de Monk & Baker) 58 rue St.-Jacques, Tél. main 3540, résidence 20, 1ère avenue, Viauville.

HURTEAU, J.-A. — Avocat, 54 Notre-Dame-Est. Bureau à Lachine, 396 St.-Joseph.

MARSAN G.-A., Avocat, Chambres 48-49, 20 Rue St.-Jacques Montréal. Tél. Bell, Main 1997.

ALLARD & ALLARD, avocats. — Victor Allard, Gaston Allard, Chambre 30, 20 rue St.-Jacques, Montréal. Tél. Main: 7019. Bureau du soir: 764 Ontario Est.

DENTISTES

Dr. J. NOLIN, Chirurgien Dentiste, 537 rue St-Denis, coin Cherrier, Tel. Est 764. Consultations: 1 h. à 6 hrs. p.m.

DR J.-G.-A. GENDREAU, chirurgien dentiste, 117 Rue St-Denis, Coin Dorchester Est. Tél. Bell Est, 2916 Montréal. Le Docteur Conrad Gendreau occupe le même bureau.

CARTES D'AFFAIRES

INGENIEURS ET ARPENTEURS

CHOPIN & RINFRET, ingénieurs civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux, 26 Rue St-Jacques. Tél. main 3826

AGENTS D'IMMEUBLES

ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchison, Montréal. Propriétés à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, collections. no

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur 1ère et 2e et 3e hypothèques, HECTOR VIAU, 74 rue St-Jacques. Tél. Bell, Main 7664. Résidence. 189 Drolet. Tél. Est 2351.

ARGENT A PRETER sur hypothèques. N'importe quel montant. A. P. Simar, 55 rue St-François-Xavier. Tél. Main 6699. 136-2

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants ? Adressez-vous à M. Thos. Touzin, notaire, 947 St-Denis. Tél. St-Louis, 1514.

Service des trains sur la ligne de Montfort

Pendant la saison d'été, un train sera mis en circulation faisant raccordement, à la Jonction de Montfort, avec le Chemin de fer Canadien-Nord de Québec. Ce train partira de Montréal, Gare de la Place Viger, à 4 p.m., tous les jours excepté le vendredi, le samedi et le dimanche; à 5.15 p.m., le samedi seulement et à 8.45 a.m., le dimanche seulement.

De la Gare Windsor, à 1.25 p.m., le samedi seulement.

Le Veto à Westminster

LES LIBERAUX VEULENT UNE DECISION IMMEDIATE SUR CE POINT CRITIQUE.

Londres, 30 juin. — La perspective de voir la conférence du veto se prolonger pendant plusieurs mois, provoque une impatience toujours croissante dans le parti libéral. Le groupe radical a décidé de faire des instances auprès du premier Ministre, pour poursuivre la conférence, prétendant qu'un délai serait dangereux pour la cause populaire.

Le chef du parti reçut hier les délégués, mais la résolution ne fut pas présentée. Ces faits font croire que la conférence était définitivement terminée, aussi la déclaration que le premier ministre fera aujourd'hui est-elle attendue avec anxiété. Dans certains milieux, la dénonciation de M. Balfour pendant le débat au sujet du Bureau Colonial, semble raffermir chez d'aucuns, l'idée que la paix est brisée.

Le colonel Seely, dans le débat relatif au Bureau Colonial, a parlé hier, de l'Union du Sud Africain comme étant l'événement marquant de l'année. Les rapports relatifs aux autres gouvernements autonomes sont excellents. Certaines questions pendantes entre le Canada et les Etats-Unis ont été tranchées très avantageusement.

M. Lyttelton insiste sur la nécessité de préparer tous les détails pour la Conférence impériale et prétend que la Chambre devrait avoir l'occasion de discuter tous les points touchant la conférence. Kinloch Cooke critique les règlements d'émigration canadiens.

Le colonel Seely répond, en disant que les détails de la conférence n'étaient pas encore prêts et que le gouvernement attendait les renseignements des pays autonomes.

Voulez-vous doubler votre capital en deux ans?

Achetez un ou plusieurs terrains sur le PLATEAU BON-AIR dans le quartier S.-Denis.

Nous offrons aujourd'hui une occasion unique aux petits comme aux grands spéculateurs de doubler leur capital, en deux ans au plus, en faisant l'acquisition immédiatement de terrains sur le superbe PLATEAU BON-AIR, situé dans le quartier S.-Denis, *près du terminus des tramways de la rue Papineau*, et à un seul billet de char d'aucune partie de la ville.

Ce PLATEAU BON-AIR, ancienne propriété de la succession Tiffin, qui contient 117 acres, ou 1230 lots, a été obtenu par nous à un prix excessivement bas, et c'est ce qui nous permet de vendre ces lots à des prix très minimes, c'est-à-dire depuis $130 en montant, et payables à conditions très faciles.

Nous avons organisé un club pour disposer de la moitié du PLATEAU BON-AIR, en moins de deux mois. Les membres du club ont droit à une libération spéciale d'un lot, le 1er et 15e jour de chaque mois. Un escompte de 10 pour cent est en plus accordé pour les ventes au comptant.

Des travaux considérables ont déjà été faits depuis un mois sur le PLATEAU BON-AIR, et seront complétés d'ici quelques jours.

Un terrain pour une église est aussi réservé sur le PLATEAU BON-AIR, ce qui donne encore plus de valeur à la propriété.

On se rend sur le PLATEAU BON-AIR par tous les tramways de la ville, en correspondant à la rue Papineau.

Des vendeurs sont sur le terrain tous les jours pour répondre aux clients acheteurs.

Vendredi, 1er juillet, jour de la Confédération, ainsi que samedi et dimanche, il y aura des représentants de notre compagnie au terminus du tramway de la rue Papineau.

Hâtez-vous d'acheter avant la hausse des prix.

LE CREDIT METROPOLITAIN (LIMITÉ)

TEL. MAIN 6455 **11 RUE S.-SACREMENT, MONTREAL.**

N. B.—On demande des agents vendeurs. Forte rémunération payée aux agents de première classe. S'adresser au bureau de la compagnie.

MONTREAL-EST



¶ Un placement avantageux équivaut à toute une vie de labeur et d'économie

¶ Le meilleur placement du jour c'est

MONTREAL-EST

¶ Rappelez-vous qu'il y a des fortunes de gagnées et de perdues à tous les jours sur les terrains des environs de Montréal!!

¶ Ces fortunes sont gagnées par ceux qui achètent au bon moment et perdues par ceux qui négligent les avantages que nous leur offrons!!!

¶ Profitez donc du "Dominion Day" pour venir visiter nos magnifiques terrains et juger par vous-même des immenses avantages de

MONTREAL-EST

¶ Nous sommes à macadamiser nos larges avenues, à construire des trottoirs en ciment, etc. ¶ Nos agents sont à tous les jours sur nos terrains.

JOSEPH VERSAILLES

TEL. MAIN 7195 **99 RUE S.-JACQUES**

N. B.—Pour vous rendre à Montréal-Est, prenez n'importe quel tramway allant vers l'Est jusqu'à la rue Lassalle à Maisonneuve, descendez, prenez le tramway du Terminal et débarquez à Montréal-Est.

VOTEZ

POUR

PIERRE BERNARD,
Quartier de la Longue-Pointe.

J. N. DRUMMOND,
Quartier Rosemont

J. U. EMARD,
Quartier Emard

LUDGER LAPOINTE,
Quartier Saint-Paul

ARTHUR YALE,
Quartier Côte-des-Neiges

H. S. GAUDRY,
Quartier Ahuntsic

Pour toutes informations, s'adresser aux comités de ces candidats ou à

L'ASSOCIATION DES CITOYENS DE MONTREAL,
7, Place d'Armes. Tél. Main 7189

POUR VENDRE CETTE SEMAINE AU

Grand Marché de l'Est

700 lbs **ROTIS PORC FRAIS**, de choix **14½¢** et. . . . . **15¢**
900 lbs de **ROTIS ET STEAK DE BOEUF**, de choix, de **10¢** à **16¢**
150 **QUARTIER DE VEAU et AGNEAU** de première qualité de **5¢** à. . . . . **12¢**
1500 lbs de **JAMBON**, de première qualité, de **16¢** à. . . . . **18¢**
1000 doz. **OEUFS**, strictement frais, à . . . . . **20¢**
2000 lbs de **BEURRE**, de choix à. . . . . **24¢**

Nous recevons tous les jours les FRUITS DE LA SAISON en grande quantité.

Venez le vendredi, vous avez le plus grand choix et plus de facilité pour faire ce choix. C'est donc votre intérêt, profitez-en.

***A. & E. SAUVAGEAU,* Propriétaires**

BELL EST 2092. - 667 RUE STE-CATHERINE EST

"Empress of Britain"

Un train spécial quittera la gare Windsor le vendredi, 1er juillet, à 9.45 a.m., pour Québec, pour la commodité des passagers partant par l'"Empress of Britain".

Ce train sera composé de wagons salon, wagons-restaurants, wagons de première classe et de colons, et ira directement sur le quai de départ du vapeur.

TYPOGRAPHICAL UNION LABEL No. CARTIER 145

DIVERS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que M. Hector Viger ayant failli pendant trois mois de payer à la soussignée Mme Vve J. N. Gauthier, maîtresse de pension de la cité de Montréal, la somme de $44.00 qu'il lui doit pour logement à lui auparavant fourni, ses bagages et sa propriété consistant en 1 habit complet, 1 habit sans pantalon, 2 vestes d'été, 5 chemises de fantaisie, 3 paires de bas, 1 muffler, 2 paires de gants en laine, 1 paire de gants de kid, 3 paires de poignets, 7 collets, 2 cravates de fantaisie, 1 ceinture, 1 foulard en soie, 13 mouchoirs, 3 mouchoirs de fantaisie, 1 ceinture en élastique, 4 sets en coton, 3 corps sans caleçons, 3 corps d'été en laine, 1 autre plus pesant, 2½ verges alpaca, 1 coffre à argent, 1 paire raquettes, habit militaire, coffre en bois, valise, canne, 2 sabres avec étui, sac en cuir, livres et volumes, gravures, chapeau de paille, 3 en feutre, souliers de chevreuil, seringue, porte-portraits, costume de baseball, hose en caoutchouc seront vendus à l'encan public le huitième jour de juillet 1910, par Marcotte Frères, encanteur, au No 69 de la rue St-Jacques, à Montréal, à midi, en satisfaction de la dite créance et des frais de vente.

C. D. SHELDON,

COURTIER EN PLACEMENTS

s'est fait une spécialité de la négociation de placements dans les principaux chemins de fer ou les industries les plus importantes.

Venez ou écrivez pour avoir de plus amples renseignements au sujet du mode de placement.

CHAMBRE 101-180 RUE S.-JACQUES, Montréal.

Dr. ARTHUR BEAUCHAMP,
Chirurgien Dentiste.
T. B. Est 3549. *165 rue Saint-Denis.*

DOMINION COAL CO.
LIMITED
MINEURS ET EXPEDITEURS DE
CHARBON DOMINION pour VAPEURS

Criblé, brut (run of mine), mélangé (slack)
Pour renseignements s'adresser aux
BUREAUX DE VENTE,
115 Rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone Main 4491.

A table.

—Aimez-vous l'archéologie, chère madame ?

La Vie Sportive

Les Royals perdent encore

JERSEY CITY GAGNE SA TROISIEME PARTIE CONSECUTIVE

Les Royals ont encore perdu, hier C'est la troisième victoire consécutive que Jersey City, qui est considéré comme étant l'un des plus faibles clubs de la ligue, remporte sur l'équipe de Barrow.

Il n'est plus question ni de déveine ni de guigne.

La raison de ces insuccès répétés est est fort simple: c'est que nous avons un club de toute première... faiblesse. Pendant son dernier voyage, il a gagné cinq parties et en a perdu onze.

Nos joueurs nous reviendront demain et joueront deux parties: une dans l'avant-midi et l'autre dans l'après-midi.

Score détaillé:

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Winter, r. f.	2	0	0	0	0	0
Hunter, r. f.	0	0	0	0	0	1
Burchell, r. f.	2	0	0	2	0	0
Yeager, 2b.	4	0	1	2	3	0
Demmitt, l. f.	4	0	1	2	0	1
Nattress, s. s.	4	1	1	2	1	1
Jones, c. f.	3	0	1	0	0	0
Cockill, 1b.	3	0	1	11	1	0
Cotter, 3b.	3	0	1	1	0	0
Curtis, c.	3	0	0	4	1	0
Keefe, p.	3	0	1	0	4	0
Totaux	31	1	7	24	10	3

JERSEY CITY

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Clement, l. f.	4	0	2	0	0	0
Hannifan, 2 b.	3	0	0	3	2	0
Deininger, c. f.	4	0	0	5	0	0
Hanford, r. f.	4	1	1	0	0	0
Johnston, s. s.	3	1	1	4	3	0
Abstein, 1b.	3	0	1	8	0	0
Esmond, 3 b.	3	0	0	2	2	0
Crist, c.	3	1	1	5	1	0
Kissinger, p.	3	0	0	0	4	0
Totaux	10	3	6	27	12	0

Score par reprise:
Montreal ... ...000000001 — 1
Jersey City ... ...00010110x — 3

SOMMAIRE: — Coups de 2 buts: Hanford et Jones. Coups de 3 buts: Abstein et Nattress. Home run: Johnson. C. de sacrifice: Cockill, Hannifan, Jones. Buts volés: Yeager, Hunter, Hannifan et Abstein. Laissés sur les buts: Montreal, 5; Jersey City, 6. Premier but sur erreurs: Jersey-City, 6; Premier but sur erreurs: Jersey City, 3. Double jeux. Nattress et Cockill. Retirés au bâton: par Kissinger, 4; par Keefe, 5. Buts sur balles: de Keefe, 1. Frappé par le lanceur: par Keefe, 1, (Johnson). Arbitres: Finneran et Halligan. Durée de la partie: 1.50. Assistance, 1,000.

AUTRES PARTIES.
LIGUE DE L'EST

A Jersey City:

		R.	H.	E.
Montréal	.000000001—	1	7	3
Jersey City	.00010110x—	3	6	0

Keefe et Curtis; Kissinger et Crist. Umpires, Finneran et Halligan.

A Newark:

		R.	H.	E.
Toronto	.000000000—	0	6	2
Newark	.10300201x—	7	9	1

Lundgren et McAllister; Parkins et Hearne. Umpires, Boyle et Kelly.

A Baltimore:

		R.	H.	E.
Rochester	.000030000—	3	7	5
Baltimore	.200000011—	4	7	1

Ragon et Blair; Russell et Egan. Umpires, Byron et Stafford.

Providence:

		R.	H.	E.
Buffalo	.100001014—	7	12	4
Providence	.1000160x—	8	8	4

Dubee et Woods; Cronin et Fitzgerald. Umpires, Murray et Hurst.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.c.
Newark	37	25	595
Rochester	31	24	564
Toronto	32	26	552
Providence	29	25	537
Baltimore	29	29	500
Jersey City	26	31	456
Buffalo	24	33	421
Montréal	19	34	358

Ligue Nationale

A Boston:

		R.	H.	E.
Brooklyn	.030100012—	7	9	2
Boston	.112000010—	5	10	5

Bell, Erwin et Bergen; Mattern, Ferguson et Smith. Umpires, O'Day et Brennan.

A New-York:

		R.	H.	E.
Philadelphie	.000000020—	2	9	0
New-York	.0900101001—	3	8	1

Maroney, Stark, Shetler et Moran; Mathewson et Myers. Umpires, Klem et Kane.

A St-Louis:

		R.	H.	E.
St-Louis	.00000020x—	2	11	2
Chicago	.000000100—	1	4	3

Sallee et Bresnahan; McIntyre et Kling. Umpires, Rigles et Emslie.

A Pittsburg:

		R.	H.	E.
Pittsurg	.000110000—	2	9	4
Cincinnati	.020120001—	6	8	2

Powell, Leever et Gibson; Gaspard et Clarke. Umpires, Moran et Johnstone.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Chicago	38	20	655
New-York	35	22	614
Pittsburg	30	26	536
Cincinnati	30	29	508
Philadelphie	26	30	464
St-Louis	28	34	452
Brooklyn	25	32	439
Boston	21	40	344

LIGUE AMERICAINE

A Cleveland:

		R.	H.	E.
Cleveland	.002000001—	3	11	1
S.-Louis	.200001100—	4	13	3

Mitchell et Easterly; Spadel, Powel et Stephens. Umpires, Evans.

A Détroit:

		R.	H.	E.
Chicago	.000000000—	0	5	2
Detroit	.000000002x—	2	5	1

Scott et Payne; Donovan et Stantge. Umpires, Direen et Connolly.

A Philadelphie:

		R.	H.	E
Boston	.001000100000103—	6	16	3
Philadelphie	.000000002000101—	4	13	3

Collins et Kleinow; Krause, Morgan, Thomas et Donahue. Umpire, O'Loughlin.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pour.
Philaedlphie	38	21	644
New-York	35	21	625
Detroit	38	X26	594
Boston	32	27	542
Cleveland	24	29	453
Chicago	25	32	439
Washington	24	37	393
St-Louis	17	40	298

Hilarious gagne la course principale

CE TROIS ANS REMPORTE LE HANDICAP LONG ISLAND.

Sheepshead Bay, N.-Y., 30.— Hilarious, un trois ans, a gagné hier après-midi, le handicap Long Island, bourse $2,000. Le parcours était de 1 1-8 mille.

Résultats détailés:

1ère Course, chevaux de 2 ans, $600, 5 1-2, furlongs. Meridian, 111, Thomas 2 à 1, 7 à 10, 1 à 3; 2. Aldrian, 114, Archibald, 20 à 1, 6 à 1, 2 à 1; 3, Novelty, 111, Shilling, 7 à 5, 1 à 2, 1 à 4. Temps, 1.06 4-5. Watervale, M. Golightly.

Pleasant, Fair Miss, Ben Lasca, Lack Rose et Ace of Clubs ont ausi couru.

2èe Course, steeplechase handicap, chevaux de 4 ans et plus. $800, environ 2 1-2 milles. 1. The Welkin, 140, Davidson, 13 à 5, 4 à 5, 1 à 3; 2. Minto 140, Kelleher, 4 à 1, 8 à 5, 7 à 10; 3. Gold Plate, 133, Williams, 50 à 1, 10 à 1, 4 à 1. Temps, 5: 10 3-5.

St-Faisenay, Thistledale, Essex et O. K. ont aussi couru.

3ème Course, chevaux de 3 ans et plus, $500, 1 1-8 mille. 1. Charivari, 110 Estep, 6 à 1, 2 à 1; 2. Ashwell, 110, McGee, 5 à 2, égaux, 1 à 2; 3. Star Actor, 107, Powers, 2 à 1, égaux, 1 à 3. Temps, 1:55 2-5.

Henley, M. Cambon, Dracoola, Henry Munro, Leopardstown, George Field, Canonaga, et Catherine Simpson ont assi couru.

4èe Course the Long Island, chevaux de 3 ans et plus, $2,000. 1 1-8 mille. 1. Hilarious, 122, Powers, égaux, 1 à 4, 2. Fashion Plate, 113, Glass, 2 à 1, 1 à 3; 3. Czar, 113, McGee, 4 à 1, 7 à 10. Temps: 1:52.

5ème Course, à réclamer, chevaux de 3 ans. $500, 1 1-4 mille. 1. Hampton Court 101, Garner, 5 à 2, égaux, 2 à 5. 2. Captain Swanson, 100, Lang, 6 à 1, 2 à 1, 4 à 5; 3. Perry Johnson, 100 Glass, 2 à 1, 7 à 10, 1 à 3. Temps, 2:06

Wilton Lackaye, Marigot, St-Joseph, Taboo et Loco ont aussi couru.

6ème Course, chevaux de 3 ans et plus. $500. 6 1-2 furlongs. 1. Folly Levy, 105. McGoo, 2 à 5; 2. Comedienne, 103, Bergen, 100 à 1, 20 à 1, 6 à 1; 3. Sir Alvescot, 100, Heatherington, 20 à 1, 4 à 1, 8 à 5. Temps 1:20.

Rialto, Adriuche, et Wise Mason ont aussi couru.

Voici les inscrits dans la course de jeudi après-midi:

1ère course, handicap, 6 1-2 furlongs —Sir John Johnson, 140; Restigouche, 137. Prince Gal, 129, Nimbus, 127, Dreaer, 124, Ti Pippin, 122, Magazine, 120; Rocky O'Brien, 115, Trance, 115, Guy Fisher, 114, Shannon, 113, Far West, 110, Danfield, 109, Cliff Edge, 105, Wander, 104, Bat Masterson, Noon Rosiiro, 100.

2èe course, steeplechase, environ 2 1-2 illes — Sanctus, Waterway, 147, Melloy Mint, 140, Gild, 139, Ticket of Leave, 137.

3ème course, 5 1-2 furlongs — Blue Mouse, 109, Alexander A. 104, Quincy Bell, Madcap, 104, Urda, 103, Whin, The Hague, 101, Aldivia, Crash, 100, Novitiate, Lange, Ossahar, 99, Pickaninny, 95, Tripping, Valerie Micco, 94.

4ème course, The Mermaid, 1 mlile— Oceanbound, 126, Folie Levy, Indian Maid, 116, Infatuation, Aelia Jenks, 111.

5ème course, handicap, 1 1-8 mille — Restigouche, 123, Sir J hn Johnson, 122 Bonie Kelso, 119, Fashion Plate, 118, Nimbus, 116, Sager, 110, Pretend, 107, Backford, 103, Rockstone, 97, Superstition, 96, Pertronius, 95.

6ème course, 1 mille— Quantico, 126, Queen Marguerite, 112, Belleview, 110, Sir Cleges, 110, Arcite, Jeanne d'Arc, County Fair, 108, Clef, 106, Krikina, 101, Frank Purcell, 97, Harvey F., 96; Belle Iawr, 95, Big Stick, 93, Shawnee, 96.

Une appréciation de Jonhson

NOE BROUSSEAU, L'EX-CHAMPION DIT QUE JOHNSON EST UN LACHE

San Francisco, 30 juin.—Noé Brousseau, l'ex-champion du monde, à la boxe., est arrivé ici hier, venant d'Australie, et en route pour Reno, Nevada, où il assistera à la grande bataille du 4 juillet.

Depuis son arrivée et durant tout son séjour, ici, Brousseau n'a pas été bien flatteur, à l'endroit de Johnson. Il a même déclaré qu'à son avis Johnson était un lâche et qu'il ne ferait pas vieux os sous les coups de Jeff.

D'autre part, Hugh McIntosh et Billy Lang, qui accompagnaient l'ex-champion, sont au contraire d'enthousiastes admirateurs du boxeur noir et ne sont pas loins de croire que Jeffries ne pourra même pas toucher Johnson.

Voici ce que Brousseau déclarait hier à quelques journalistes.

"Je crois que Jeffries battra Johnson à la 20ème ronde, s'il a pu reprendre un peu de forme. Le nègre est un couard qui se sauvera de son adversaire dès qu'il aura reçu quelques bons coups à l'estomac. C'est contre des boxeus poids-légers comme moi et Ketchel qu'il s'est bâti une réputation, mais il aura affaire à plus fort que lui le 4 juillet. Après sa rencontre avec moi èn Australie, il s'empressa d'aller se faire examiner par un médecin, qui constata que je lui avais enfoncé trois côtes. Si mes coups ont eu un résultat aussi désastreux sur l'anatomie de Jack, il faut en conclure que Jeffries lui réduira la cage thoracique en bouillie au premier coup de poing qu'il lui placera au bon endroit." McIntosh et Lang ajoutèrent ensuite que Jeff ne pourra rejoindre le nègre, et que celui-ci gagnera en plaçant des directs répétés au corps de Jeffries.

National - Toronto

LA PARTIE DE DEMAIN A SCARBORO BEACH

C'est ce soir, à 9.30 heures, que partira, à la gare Windsor, le convoi qui emportera à Toronto les nombreux excursionnistes qui iront applaudir le National et l'encourager à vaincre les joueurs de Scarboro Beach.

La dernière ptatique préparatoire des Torontoniens a eu lieu hier soir, avec l'équipe au grand complet.

Le grand Stagg a été tout particulièrement chargé d'avoir l'œil ouvert —et le bon— sur le capitaine Lalonde.

Si le National gagne à Toronto, la victoire sera annoncée dans la partie Est par une salve d'autant de coups de canon qu'il y aura de points d'enrégistrés par notre équipe. Le canon sera tiré dans le chantier du nouvel édifice de Blondin et Corbeil, coin des rues Visitation et Ste-Catherine, Blondin et Corbeil afficheront le résultat et publieront un bulletin le soir de la partie.

Le National de Québec vs Le Shamrock 11

CES DEUX CLUBS SE RENCONTRERONT AU TERRAIN DU MILE-END DEMAIN APRES-MIDI.

N'ayant pu s'entendre avec le Shamrock, le National de Québec aura à disputer deux grandes joutes, demain et samedi, à Montréal. Il rencontrera demain le Shamrock II, champion de la ligue, sur le terrain du Mile-End, et samedi il aura à faire face aux Clovers. Voilà donc deux journées bien remplies pour le club de Québec.

Le Shamrock étant le champion intermédiaire est nécessairement en mesure de faire une lutte corsée au National de Québec. Le Clover est aussi de taille à donner du fil à retordre à notre équipe car l'on se rappelle qu'il a défait dernièrement les champions par un score de 5 à 4.

Le National de Québec aura une très forte équipe pour la circonstance.

Aucune entente n'a encore eu lieu au su et des arbitres de ces joutes, mais, d'ici peu, il est tout probable que le choix des arbitres sera définitivement arrêté.

A Maisonneuve

Les régates annuelles du Club Nautique de Maisonneuve auront lieu le 1er juillet, en face des usines de 6la Longue-Pointe, près du parc Dominion. Le club espère remporter un succès inédit, car la nappe d'eau sur laquelle les différents événements seront disputés est très calme et propice à l'établissement de nouveaux records.

Voici le programme de la journée:

1ère course.—1 rameur, junior en skiff.

2ème course.—1 rameur, senior, en skiff.

3ème course.—Course de yachts-automobiles.

4ème course.—Dame et monsieur, 6 avirons.

5ème course.—Canot de guerre.

6ème course.—Deux rameurs senior en skiff.

7ème course.—Course de yachts-automobiles.

8ème course.—Epreuve de la cuve.

9ème course.—Nageurs senior.

Souque à la corde.

Voici les noms des officiers du jour: Arbitre.—F. Talbot.

Starter.—A. A. Thompson.

Juges.—A. W. Ross et J. S. Johnstone.

Commis du parcours.—E. Playford.

LIONEL SYLVESTRE.

Les Mines de l'Ontario

UN RENDEMENT DE SIX MILLIONS POUR TROIS ANS.

Toronto, Ont., 30. — Les rapports du bureau des Mines donnent les rendements suivants, pour les trois mois écoulés le 31 mars 1910:

Argent, 6,399,927 oz., valant	$3,041,156
Cobalt, 78 tonnes, valant	14,485
Cuivre, 2,491 tonnes, valant	357,074
Nickel, 5,250 tonnes, valant	1,131,024
Minerai de fer, 6,735 tonnes, valant	15,034
Fer en gueuse, 109,718 tonnes valant	1,750,396

Soit un total de $6,309,149.

Les Manoeuvres de la Marine Anglaise

Londres, 30 juin.—Les manœuvres de la flotte anglaise commenceront la première semaine du mois prochain. On mettra en présence 45 vaisseaux de ligne et 25 croiseurs, ce qui représente cinq flottes et une partie d'une autre, offrant un déplacement de 1,016,-950 tonnes.

Il y aura en outre une quantité de croiseurs plus petits, torpilleurs contre-torpilleurs, sous-marins, etc..

Sir William May, amirolissime des forces navales, dirigera les manœuvres, et l'on estime à 300 le nombre des vaisseaux qu'il aura sous ses ordres.

Sir Arthur Wilson prendra le commandement en second. En plus des vaisseaux de ligne et des croiseurs l'ensemble de la flotte comprendra:

	Tonnes
15 croiseurs protégés de	60,000
8 avisos	24,000
20 transports	80,000
50 contre-torpilleurs modernes,	30,000
58 contre-torpilleurs anciens	20,000
36 torpilleurs	9,000
50 sous-marins	10,000
	233,600

Soit un total de 237 vaisseaux, en plus des 45 vaisseaux de ligne et des 25 croiseurs.

Les manœuvres commenceront le 4 juillet et dureront environ 25 jours.

La Guerre à l'Anarchie

LA REPUBLIQUE ARGENTINE ADOPTE DES LOIS TRES SEVERES CONCERNANT L'ANARCHIE

Buenos-Ayres, 30 juin. — Le sénat de la république Argentine vient de passer une loi, adoptée lundi par la Chambre des députés et tendant à supprimer l'anarchie.

La nouvelle loi se montre très sévère à l'égard des anarchistes.

C'est ainsi que tout anarchiste, qui après avoir été expulsé du pays y reviendrait, sera passible d'un emprisonnement variant de 3 à 6 ans.

Les représentants de compagnies de navigations, capitaines de vaisseaux, etc., qui amèneraient délibérément des anarchistes au pays subiront une forte amende.

Tout attentat meurtrier sera puni de la peine de mort.

Une Maison qui s'écoule

EN ALLEMAGNE, UNE MAISON DE TROIS ETAGES S'EFFONDRE ET ECRASE TRENTE PERSONNES.

Berlin, 30. — On mande de Lemberg qu'une maison de trois étages, sise dans le quartier juif, s'est effondrée, ensevelissant trente personnes; huit morts ont déjà été retirés; un père de famille qui a survécu à la mort de tous les siens, est devenu fou en apprenant son malheur. Les autorités avaient déjà ordonné aux propriétaires de la maison de la démolir, car il menaçait ruine; toutefois, sur ses instances, le gouverneur avait cassé l'ordonnance de la police du bâtiment.

La question des eaux limitrophes

LE MINISTERE DES COLONIES, A LONDRES, EST SATISFAIT DE LA SOLUTION DE CE DIFFEREND.

Londres, 30. — Le sous-secrétaire d'Etat Seeley, au cours d'un exposé général, relatif au ministère des colonies, qu'il a fait à la Chambre des Communes, a déclaré que le gouvernement avait accueilli avec une grande reconnaissance la solution de la question des canaux et des eaux limitrophes qui divisait le Canada et les Etats-Unis.

Les malles Canadiennes

LEUR TRANSPORT DONNE LIEU A UNE VIVE CONCURRENCE ENTRE LES COMPAGNIES TRANSATLANTIQUES.

Londres, 30. — Les compagnies transatlantiques vont se disputer chaudement le contrat de la malle canadienne. Les deux steamers de la compagnie Canadian du Northern, le Royal Edward et le Royal George, dont le premier a brisé tous les records de vitesse, a poussé les autres compagnies à se faire construire de nouveaux vaisseaux.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE A BON MARCHE
DE MONTREAL

Brockville	$3.90	Cornwall	$2.15
Ottawa	3.45	Québec	5.00
Sherbrooke	3.30	S.-Jean	1.00
S.-Hyacinthe.	1.30	Valleyfield.	1.15

Pour autres endroits, voyez les brochures d'excursion de fin de semaine, que vous pouvez vous procurer aux bureaux du G. T. R.

CONCOURS D'AVIATION
LAKESIDE, QUE.
25 JUIN AU 4 JUILLET 1910

Jusqu'à nouvel avis, les trains du Grand-Tronc réguliers et spéciaux, pour Lakeside pendant le concours d'aviation circuleront comme suit: 9.45 a.m., 12.10 p.m., 1.30 p.m., 1.50 p.m., 2.30 p.m., 3.00 p.m., 3.30 p.m., 3.57 p.m., 4.15 p.m., 4.20 p.m., 5.15 p.m., 5.45 p.m., 6.15 p.m.

Les trains de retour, quitteront Lakeside à des intervalles fréquents de 5 heures à 8 hres du soir jusqu'à ce que tous les passagers aient retourné.

JOUR DE LA CONFEDERATION

Prix réduits pour

Québec	$4.90	Peterboro	$7.85
Sherbrooke	3.20	Toronto	10.00
Ottawa	3.35	Hamilton	10.65
St-Jean	0.90	London	12.95
Parc			

Parc Otterburn — 85c

et pour tous les autres endroits du Canada et retour au prix d'un billet simple de 1ère classe. Départ 30 juin au 1er juillet. Limite de retour, 4 juillet.

Le train quittant Montréal à 8 a.m., et le train arrivant ici à 7 p.m., arrêteront au Parc Otterburn le jour de la Confédération.

N. E. A. Convention. Boston

Aller et retour pour billet simple pour la convention.

Billets en vente le 30 juin, les 1, 2, 3, 4 juillet. Limite de retour, 13 juillet 1910.

Billets bons pour retour de Boston, pas avant le 4 juillet ni après le 13 juillet. Extension de limite de retour accordée sur paiement de $1.00 et remplissant certaines conditions.

4 TRAINS POUR L'EXTREME OUEST Tous les jours

International Limited 9.00 a. m. — Trains Express 9.45 a. m. 7.30 p. m. — Express Rapide de nuit 10.30 p.m.

INTERNATIONAL LIMITED
LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE TRAIN DU CANADA.

A un direct wagon-salon et un wagon-lits Pullman, de Montréal à Chicago; aussi un wagon-salon-bibliothèque-café du Grand-Tronc et wagons directs de Montréal à Toronto et Détroit — Repas et rafraîchissements en route.

Wagons-lits Pullman sur les trains de nuit.

ATTRACTIONS SPECIALES

Double voie — Parfait nivellement de la voie. — Equipement Moderne. — Bibliothèque gratuite. — Paysage magnifique et fraîche brise le long des rives du Lac Ontario. — Trains rapides, opérés par système de Signal Block. Employés courtois et soigneux. Voyez la grande usine électrique en usage maintenant pour opérer tous trains de passagers du Grand-Tronc à travers le Grand Tunnel international de Sainte-Claire. Tout ce peut assurer le meilleur confort et satisfaction pour les clients. Portier à casquette rouge, garçons toujours à port-e pour répondre et aider les passagers.

Service de wagons-lits et salons, Montréal, Portland, Old Orchard, Kennebunkport, Me.

Le 1er wagon-lit quittera Montréal à 8.15 p.m., dimanche, 19 juin. Le 1er wagon-salon quittera Montréal à 8 a.m., lundi, 20 juin.

FAMEUX PARC ALGONQUIN, PARRY SOUND
Highlands of Ontario

Départ de Montréal à 8.30 a.m., les jours de semaine, arrivant au Parc Algonquin à 5.28 p.m., et à Dépôt Harbor à 9.20 p.m. Raccordement à Scotia Junction pour North Bay. Wagons salon-buffet tout le long sur ces trains entre Montréal, Parc Algonquin et Dépôt Harbor.

LA ROUTE DES LACS POUR L'OUEST DU CANADA

Départ de Sarnia pour le Soo, Port Arthur et Duluth, tous les lundis, mercredis et samedis à 3.30 p.m. Seuls les bateaux du mercredi et du samedi vont à Duluth.

Départs de Collingwood, à 1.30 p.m., de Owen Sound, à 11.45 p.m., mercredis et samedis pour le Soo et les ports de la Baie Georgienne.

MONTREAL— NEW-YORK
via D. & H.R.R.

A partir du 26 juin les trains pour New-York via D. & H., partiront comme suit:

Départ de Montréal 7.16 a.m., 10.05 a.m., et 7.00 p.m., et 8.01 p.m., tous les jours et 7.00 p.m., et 8.01 p.m., le dimanche.

Des wagons salons directs seront attachés au train de 10.05 a.m., pour New York.

Wagon-salon au train de 7.16 a.m., pour Albany.

Chars dortoirs au train de 7.00 p.m., tous les jours pour Albany et au train de 8.01 p.m., tous les jours pour New-York.

Pour plus de détails, s'adresser aux BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue S.-Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.

CANADIAN NORTHERN — The Royal Line

Nouveaux paquebots à triple hélice et à turbines. Le type le plus moderne.

De Bristol	Départs	De Montréal
23 juin	ROYAL GEORGE	7 juillet
7 juillet	ROYAL EDWARD	21 juillet
21 juillet	ROYAL GEORGE	4 aout
4 août	ROYAL EDWARD	18 août

et tous les jeudis suivants

LA ROUTE RAPIDE ENTRE LE CANADA ET LA GRANDE-BRETAGNE

Pour tout renseignement au sujet des taux et des cabines à réserver, s'adresser à n'importe quel AGENT DE LA COMPAGNIE ou à GUY TOMBS, Agent Général des Passagers, C. N. Q. Ry., Edifice de la Banque Impériale, Montréal, ou à A. H. DAVIS, agent des Passagers de la Canadian Northern Steamship Company.

Ce journal est imprimé au numéro 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée). Henri Bourassa, directeur-général.

• • • VOYEZ-LES VOLER • • •
CONCOURS D'AVIATION

PARC D'AVIATION . . . . (Lakeside)

Toute cette semaine et jusqu'au 4 Juillet.

Les concours commencent de 3.00 hrs. à 3.30 p.m., et se continuent jusqu'à 7.30 p.m.

Bon restaurant sur le terrain. Des trains spéciaux du G. T. R., et du C. P. R., partent des gares Bonaventure et Windsor toutes les 20 minutes.

Billet de char et admission sur le terrain;

ADULTES, $1.50 . . . . ENFANTS, $1.00

Les billets se vendent aux gares, 20 minutes de trajet seulement. Billet de la grande estrade: 50 c. et $1.00.

PARC DOMINION

Voyez le Salut de la Mort en Automobile

VAUDEVILLE DE CHOIX. L'Orchestre Militaire est augmenté.

PASSEZ LE JOUR DU DOMINION AU PARC DOMINION.

Pèlerinage de S.-Henri à Ste-Anne de Beaupré

Sous la direction de M. le chanoine Décarie, curé,

SAMEDI, LE 2 JUILLET 1910

par le Grand-Tronc. Départ de la gare Bonaventure à 9.30 hrs. p. m. Départ de Ste-Anne pour Québec à 2 hrs p. m. dimanche.

BILLETS: ADULTES, $2.50; ENFANTS, $1.25

Chars dortoirs, $2.00. Les billets sont bons jusqu'au 5 juillet inclusivement.

R & O NAV. CO.

Jour de la Confédération

Des billets d'excursion pour tous les endroits situés sur le parcours de la Compagnie seront vendus au prix d'un BILLET SIMPLE. Les billets permettent de partir le 30 juin, et le 1er juillet et de revenir jusqu'au 4 juillet, 1910.

L'EXCURSION DE LA SAISON. — Sur la célèbre rivière Saguenay, par la route pittoresque du S.-Laurent, avec retour durant le jour de Québec à Montréal. Le nombre de billets est limité. Pas de foule. Le luxueux vapeur "S.-Irénée" part le 30 juin, à 8 h. p.m. et revient le 3 juillet, à 6 h. p.m. Le prix du passage, y compris les repas et la cabine, est de $16.75.

COURTES EXCURSIONS. — 1er juillet, à 2 p.m., le nouveau grand vapeur "Trois-Rivières" part pour Lavaltrie; retour à 8 p.m. Passage 75c. A 2.30 p.m., lé vapeur confortable "Terrebonne" part pour Varennes et Verchères; retour à 8 h. p.m. Passage 60c. Rafraîchissements à bord aux prix de la ville.

BUREAU DES BILLETS, EN VILLE, RUE S.-JACQUES, EN FACE DU BUREAU DE POSTE.

LA PREMIERE COMPAGNIE D'ASSURANCE ANGLAISE ETABLIE EN CANADA, A. D. 1804.

PHOENIX ASSURANCE COMPANY, Limited.

FONDEE EN 1782. DE LONDRES, ANGLETERRE.

CAPITAL ET ACTIF	$76,000,000
Sinistres payés depuis la fondation de la Compagnie	350,000,000
Dépôt au gouvernement fédéral pour la garantie des assurés en Canada	1.246,655

Directeurs pour le Canada.—R. MacD. PATERSON et J. B. PATERSON, No 100 rue S.-François-Xavier, Montréal, P.Q.

Agents pour la ville.—Arthur Simard, E. Lamontagne, C. R. Blache, A. U. Mailloux, C. Galibert, F. X. Lanthier, C. H. Routh, H. Joseph, E. A. Whitehead Co. Limited. Agents demandés dans les villes et villages où nous ne sommes pas représentés.
j-s jno

CADIEUX & BRIARD

MAITRES PLOMBIERS

EXPERTS.—Poseurs d'Appareils de Chauffage à Vapeur, Eau et Air Chaud, Système de Ventilation. Couvertures Métalliques, en Ardoise et en Gravois, Corniches, etc., en cuivre (copper) et en Tole Galvanisée.

1277 RUE ST-DOMINIQUE - MONTREAL.

TELEPHONE, SAINT-LOUIS 1819.

LE PACIFIQUE CANADIEN

CONCOURS D'AVIATION
A LAKESIDE
TRAINS SPECIANX
MERCREDI, 29 JUIN

Des trains spéciaux partiront de la gare Windsor à
1.30 P. M.
2.00 P. M.
3.00 P. M.
4.15 P. M.

Au retour, départ de Lakeside à 4.50 p. m., 6.40 p.m., et le dernier train quittera Lakeside après le concours.

FETE DE LA CONFEDERATION

Des billets aller et retour seront vendus au prix du billet simple pour Fort William et toutes stations de l'Est du Canada.

Billets valables à l'aller du 30 juin au 1er juillet. Retour jusqu'au 4 juillet 1910.

"EMPRESS OF BRITAIN"
De Québec.

Un train spécial quittera la gare Windsor le vendredi, 1er juillet, à 9.45 a. m., pour Québec, pour la commodité des passagers partant par l' "Empress of Britain".

Ce train sera composé de wagons salon, wagons restaurant, wagons de première classe et de colons, et ira directement sur le quai de départ du vapeur.

SERVICE SPECIAL DES TRAINS

Un train spécial avec wagon-salon quittera la gare Viger, à 3.45 heures, jeudi, 30 juin pour Labelle, s'arrêtant à Shawbridge et ouest seulement.

Un train spécial circulera de Ste-Agath, vendredi soir le 1er juillet à Montréal, quittant Ste-Agathe à 5.45 p.m., et arrivant à la place Viger à 8.55 p.m.

Le train partant de la gare Viger à 4.50 p.m., vendredi le 1er juillet, sera enlevé.

ST-ANDRE-SUR-MER

Wagon dortoir tous les jours.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE: 129 r. S.-Jacques, près de l'Hôtel des Postes. Phones: Main 3732-3733, ou aux gares Windsor et Viger.

Pour Articles Religieux, tels que livres de prières, chapelets, médailles, médaillons, pour tapisserie nouvelle, papeterie, vous ne pouvez trouver meilleur choix qu'à la

LIBRAIRIE J. G. GRATTON,

500 rue Ste-Catherine Est

à côté de la banque d'Epargne

PLUS DE CORS AUX PIEDS!

Antikor-Laurence
A. L. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

Tous les
STOCKS MINIERS
de COBALT
Achetés et Vendus à COMMISSION
J. W. MICHAUD,
Membre Montreal Mining Exchange
205 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Drouin, Drouin & Drouin
F.X. Drouin F.-O. Drouin Paul Drouin
AVOCATS
Bureaux d'affaires: 116, Cote de la Montagne, T. 3348; 181, Rue St-Joseph, T. 2618.
QUEBEC.

Feuilleton Dramatique

COMEDIE-FRANÇAISE. —"La Fleur merveilleuse", pièce en quatre actes, en vers de M. Miguel Zamacoïs.

Si Peau-d'Ane m'était conté,
J'y prendrais un plaisir extrême...

Mais il est difficile de conter Peau d'Ane; ces puérilités veulent être oeuvrées par la plume d'un artiste. M. Miguel Zamacoïs, l'auteur applaudi des *Bouffons*, étant un véritable artiste, je vous laisse tirer la conclusion. Sa *Fleur merveilleuse* s'est joliment épanouie. Elle exhale des parfums agréables, et des parfums candides, qui ne donnent pas la migraine; des parfums qu'un nez virginal peut sans crainte respirer. Ces odeurs-là deviennent rares. A l'heure qui sonne, connaissez-vous beaucoup de pièces qu'on se permette de renifler ainsi en famille?

Au premier acte, le Midi bouge. Le Midi bouge, d'ailleurs, pendant les quatre actes. Mais, au premier, il est en route, il a quitté sa joie ensoleillée, ses ardeurs provençales, son bleu méditerranéen, pour chercher les brumes, les frimas et les mélancolies du Nord. Il ne garde que son accent. Pourquoi cet exil? Parce qu'il est triste, parce qu'il a eu des malheurs, parce qu'il a perdu la tête et qu'il bat, à tous égards la campagne.

Trois personnes incarnent ce Midi affligé et vagabond: un beau jeune homme, Gilbert; sa noble maman, Mme Régine, et leur valet Gobelousse. Gilbert était fiancé; le sort et sa belle, une aimable fille moins fidèle que blonde, le trahirent; s'il avait été du Nord, il en aurait épousé une autre; mais le Midi dédaigne ces solutions calmes, et Gilbert est devenu fou; il va, il va devant lui, à la poursuite de sa chère fugitive, la demandant à tous les échos, croyant l'apercevoir à chaque détour du chemin; ni les tendresses maternelles ni les affectueuses drôleries de Gobelousse ne l'apaisent. Je disais que ce Midi voyageur gardait son accent; j'ajoute que, dans la bouche de Gilbert et de Régine, l'accent n'est plus que poétique.

Au lever du rideau, nos errants se réchauffent au feu d'une auberge perdue dans des bois farouches. On n'est pas loin d'Arras; mais cela se passe vers l'an 1634; alors, les abords des villes n'étaient pas toujours bien gardés: aujourd'hui non plus, d'ailleurs. Dehors, il fait grand vent, il pleut, il grêle, il tonne, et l'on devine qu'à l'entour les loups crient famine; de sauvages éclairs fendent la nuit méchante. La compagnie est fort mêlée, et bigarrée, et pittoresque, ainsi qu'il sied au monde de l'époque. Près de l'âtre, voisinent la gentilhommerie, la truanderie, la bohême.

Voici le pourpoint, le panache, l'épée, les éperons d'un aristocrate, le chevalier de Blancourt, lequel flanqué de Romain, son valet, quite la cour de France pour aller épouser, avec la fille unique d'un gros bourgeois flamand, un non moins gros sac d'écus. L'arriviste emplumé et botté étale avec cynisme ses desseins matrimoniaux. Mme Régine, plus délicate, plaint la fille du bourgeois et blâme ce mode conjugal d'acquérir la propriété. L'arriviste n'est guère en humeur, ce soir-là, d'écouter de la morale et se sent, après boire, des gaillardises enclines à toute autre chose. La conversation prend un tour qui fait qu'à certain argument Mme Régine riposte d'un coup de cravache.

Un trio d'apaches est, lui aussi, entreprenant; il faut la générosité, la bourse de la bonne Mme Régine, et surtout la rouge querelle qui divise le trio, et en fait un duo, deux apaches ayant occis l'autre, pour sauver des brutalités une mignonne bohémienne poussée dans ce coupe-gorge par le déluge et la rafale.

La bohémienne n'a rien de commun avec l'exotique vermine que peint Walter Scott, que pendait Louis XI, et qui, aujourd'hui encore, est un gent peu souhaitable. La bohémienne de M. Miguel Zamacoïs est une bohémienne serviable, bienfaisante et de tout repos; c'est une charmante personne qui n'a pas de bottines, mais, sauf ce léger détail, peut rivaliser de mondaine élégance avec les demoiselles les mieux élevées; elle justifie son nom, qui est à lui seul, un harmonieux réconfort: Spéranza; elle rythme les mots qui consolent; outre que, très gentiment sorcière, à la façon d'un ange qui tirerait les cartes, elle prédit à la souffrance la fin des larmes et le sourire du bonheur; elle mérite bien que Mme Régine l'embrasse; vous en feriez autant.

On la retrouve à Haarlem, en Hollande, avec le vilain coureur de bois et le Midi voyageur. C'est le pays des canaux et des tulipes. Les tulipes y sont reines. Elles font battre tous les coeurs. Elles vident les vieilles bourses; elles arment les jeunes bras; pour elles on se ruine et l'on met flamberge au vent. Chantecler se bat pour la rose; les Hollandais croisent le fer pour des tuipes: "—Je vous dis qu'elle est rouge!..." — "Moi, je vous dis qu'elle est violette!..." — "Vous en avez menti!..." — "En garde!..." On apporte la fleur; elle est rouge; rouge comme le filet de sang qui sort d'un bras égratigné; et les duellistes s'embrassent; et c'est fier, gracieux, embaumé.

C'est à qui tiendra le record des tulipes, qui vaut bien le record de l'auto ou de l'aéroplane; du moins, voilà un sport qui ne sent pas mauvais et n'écrase personne. Le bourgmestre, le riche Van Amstel, ne s'occupe qu'à présider les concours tulipiers; il est lui-même le plus sérieux des concurrents, avec son affreux rival, Jacob Teylingen, qui le bat. Vainqueurs et vaincus se défient autour des tables écrasées d'énormes bocks; en fin de compte, il n'y a que la bière qui coule; et les phénomènes des serres, les miracles des jardins, processionnellement portés, défilent devant des Jurys où siègent les Preter de Hooch, les Van der Heyden, les Franz Hals—malgré que le réalisme du dernier préfère aux pétales et aux carolles les frimousses et les trognes que son pinceau immortalise.

On ne peut trop louer la Comédie-Française du goût, de l'adresse, du tact qui déployent sous nos yeux ces plantureux tulipotages.

Parmi la foule pansue, ventrue, joufflue des buveurs, des fumeurs, des bourgmestres, des peintres, circule l'agilité babillarde et rieuse d'un délicieux trio de petites Hollandaises: Griet, la fille de Van Amste, le riche parti guetté par le Blancourt au blason dédoré, et ses deux amies, Mietje et Alida. Qui donc soutient que les hommes de ces régions sont flegmatiques? En tous cas, les femmes n'y sont pas endormies! Le méridional Gobelousse et sa blague intarissable sont faibles pour leur tenir tête. Gobelousse a beau chanter les aragnes de Provence, grosses comme des homards, les fourmis de Provence, féroces comme des dragons, et les poussières de Provence, si épaisses sur les meubles que le visiteur peut, en guise de carte, y écrire du doigt son nom; il ne clôt pas le bec à nos trois petites gaillardes; elles sont dignes d'Avignon; ce n'est pas l'air des canaux qu'elles respirent, c'est le vent du Rhône; et je conçois qu'au seul nom de farandole elles se prennent par la main pour girer follement autour de Gobelousse qui, avec son imagination, doit se croire Bacchus lutiné par des nymphes.

Griet, la Hollandaise, a tout ce qu'il faut pour guérir Gilbert, le Provençal; ce petit septentrion finement chahuteur est fait pour habiter les environs de la Camargue et voir des courses de taureaux. C'est l'avis de Florent, le bon médecin qui veut traiter par le bonheur la démence et, quand l'amour passe, refuse de croire à la folie; ce Florent ne sera jamais un aliéniste.

Il faut que Griet épouse Gilbert. Mais alors, il faut que Mme Régine déniche la reine des tulipes, puisque à l'homme qui apportera cette reine Van Amstel, plus toqué que Gilbert, a promis sa fille. Mme Régine n'y réussirait pas sans la douce magie de Spéranza. Mais Spéranza, qui, quoique fort jeune, a beaucoup voyagé et visité les Indes, possède un oignon ensorcelé par un fakir; de l'oignon, congrument arrosé, sort la fée des tulipes; en vain Blancourt, qui ne peut se résoudre à lâcher la dot de Griet, et saisirait volontiers l'occasion de se venger du coup de cravache du premier acte, met des bâtons dans les roues; la mère atteint son but: Griet épouse Gilbert qui fait coup double, puisque, en trouvant l'amour, il retrouve la raison. Et tout se termine, sur la place fleurie, autour des tables d'auberges qui ne s'appellent pas bêtement le *Grand Hôtel*, mais la *Taverne du Lion altéré*, par des vers mélodieux que je résume ainsi: Vive le Midi! Vive le Nord! Vive la Hollande! Vive la Provence! Vive la joie! Et surtout: vivent les tulipes!

EMILE DE S.-AUBIN.

Courroies Raccourcies
COURROIES SANS FIN
Réparations faites de nuit ou de jour
D. K. McLAREN, Limitée,
309-311 RUE CRAIG OUEST.
Main 4904-4905.

CALENDRIER

VENDREDI, LE 1er JUILLET.
Octave de la S.-Jean-Baptiste.
Lever du soleil: 4 h. 15; coucher du soleil: 7 h. 51. Lever de la lune: 0 h. 32 (m.); coucher de la lune: 1 h. 40 (s.).
Dernier quartier.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.
R. de MESLE, Gérant.

Aujourd'hui maximum 79
Même date l'an dernier... 75
Aujourd'hui minimum... 63
Même date l'an dernier 62

BAROMETRE:
8 h. matin: 29.97. 11 h. matin: 29.97
Midi: 29.98.

LE TEMPS QU'IL FERA:
Beau et un peu plus chaud.

Funérailles de Mme Léon Lorrain

Les funérailles de Mme Vve Léon Lorrain, la mère de notre camarade M. Léon Lorrain, ont eu lieu ce matin à l'église S.-Jacques.

Conduisaient le deuil M. Léon Lorrain, fils et M. Gérard Cloutier, neveu de la défunte.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. P. A. Chassé, avocat de S.-Jean, A. Archambault, de la Cour Supérieure, F. X. Gagnon et Hector Létourneux.

Un cortège sympathique suivait la dépouille mortelle. Nous y avons remarqué MM. Omer Héroux, Ch. du Prey, Adrien Lepage, Georges Pelletier, Tancrède Marsil, Alphonse Bastien, Montarville B. de La-Bruère, Paul Beaudry, Jules Tremblay, Paul G. Ouimet, Napoléon Lafortune, Lionel Sylvestre, Ignace Vanoost, H. Lafortune, J. C. Chaussé, etc.

A l'église S.-Jacques M. l'abbé Richard, officiait à la cérémonie funèbre.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

La famille du "Devoir", renouvelle à M. Léon Lorrain, l'expression de ses condoléances.

Prix du Prince de Galles

Aux examens du baccalauréat, tenus dernièrement à Québec et auxquels tous les élèves des collèges ou Séminaires affiliés à l'Université Laval sont obligés de prendre part s'ils veulent avoir leur titre de bachelier, c'est M. Thomas McCarthy, élève du collège de Montréal, qui est arrivé premier. Il a mérité le prix du Prince de Galles. M. McCarthy vient de Rutland, Vt.

Toutes nos félicitations.

Le "Deutschland"

Osnabraeck, 30.—Le comte Zeppelin est arrivé ici ce matin. D'après les dernières informations, le "Deutschland" n'est plus réparable. Cependant toutes les pièces et les moteurs qui n'ont pas été endommagés serviront à la construction d'un nouveau dirigeable.

Le Colonel Sherwood revient bredouille

Ottawa, 30.— Le colonel Sherwood, qui est à la recherche de Gouldthrite, est arrivé de New-York hier pas plus avancé que lorsqu'il est parti.

Dans la soirée, il a quitté Ottawa pour Détroit afin d'aller demander lui-même aux autorités si Gouldthrite s'est réellement suicidé. Madame Gouldthrite est allé aux Etats-Unis dans le but d'opérer elle-même, disent ses amies, l'arrestation de son mari, et le ramener pieds et poings liés à Ottawa. Quelle noble créature et quelle admirable épouse !

— John Slattery mécanicien, demeurant à Hintonburg, s'est noyé hier en se baignant dans la rivière Ottawa, près du pont interprovincial.

Hors du service

Ottawa, 30. — Deux employés du département de la reliure à l'imprimerie Nationale ont été démis de leurs fonctions ce matin pour cause d'incompétence révélée à l'enquête que poursuit en ce moment le Secrétaire d'Etat.

La traverse de Lévis

Québec, 30 juin.

Jugement a été rendu ce matin par le juge Malouin dans une affaire qui intéresse au plus haut point la population de Québec et de Lévis. Deux compagnies de traverses se font la lutte depuis plusieurs mois: l'ancienne composée en majorité de capitalistes anglais, et la nouvelle, composée de capitalistes canadiens-français et lévisiens. La nouvelle compagnie, par M. Bernier, maire de Lévis, a obtenu un contrat en 1909 lui accordant le privilège de la traverse entre Lévis et Québec et elle a commencé son service en mai dernier. L'ancienne compagnie conteste le contrat devant les tribunaux alléguant que M. Bernier n'a pas rempli ses engagements envers la ville, et elle continue depuis son service régulier. M. Bernier a demandé l'émission d'une injonction interlocutoire afin de faire cesser ce service et le juge Malouin a accordé l'injonction.

La Compagnie défenderesse portera la cause en appel.

DECES A MONTREAL

Honorah RYAN, 55 a., r. Marquette, 55 a., r. Marquette, 1358; Anna Leduc, 36 a., femme de Antoine AMIOT, marchand, r. Sainte-Catherine, 150 est; Paul, 1 a., enf. de Casimir GAUTHIER, cordonnier, r. Cadieux, 1665; Germaine, 6 m., enf. de Jos. RIENDEAU, journalier, r. Montcalm, 602; Cécile, 2 m., enf. de John DeLANEY, plâtrier, r. S.-André, 992; Antoinette, 2 m., enf. de F. X. LAPOINTE, barbier, r. Dorchester, 674 est; Jean, 5 m., enf. d'Omer TERRAULT, agent, r. Notre-Dame, 1605 est; Edward MOORE, 75 a., journalier, r. S.-David, 20; Clotilde, 10 m., enf. de Frédéric CHARBONNEAU, journalier, r. S.-Ambroise, 589; Anne Bilodeau, 63 a., femme de Jos. COTE, journalier, r. Ontario, 600 est; Berthe, 5 m., enf. de Théodore RAYMOND, journalier, r. S.-Dominique, 1828; Jeanne, 5 m., enf. de Pierre ROULEAU, menuisier, r. DeMontigny, 1269 est; Zéphirin, 4 m., enf. de Joseph BELAIR, journalier, r. Bourget, 51; Aline Guay, 32 a., femme de Donat LAVOIE, journalier, r. Champlain, 185; Laurent, 8 m., enf. de Cyprien CHARTRAND, conducteur de tramway, r. Dufresne, 391; Wilfrid, 2 m., enf. d'Edouard LAFLEUR, cordonnier, r. Papineau, 829; Edward COOPER, 62 a., constructeur, hôtel Vancouver; Albert, 3 m., enf. d'Exias SAUVE, charretier, r. Joliette, 485; Rosario, 9 m., enf. de Frédéric CARPENTIER, charretier, r. Beaudry, 536; Marguerite Fortier, 54 a., femme de Patrice ROSE, fileur, r. Albina, 5; Arthur, 7 m., enf. de Narcisse FONTAINE, peintre, r. Garnier, 27; Louis, 4 m., enf. d'Emile FILIATRAULT, barbier, r. S.-Christophe, 362; Angélina, 3 m., enf. d'Arthur MONETTE, charretier, r. Young, 33; Blanche, 8 m., enf. de Napoléon CHARBONNEAU, laitier, Parc de l'Isle, 3215; Léopold, 4 m., enf. d'Edouard ALARIE, menuisier, r. Dufresne, 297.

Les Letteragrammes en Langue Française

Ils seront acceptés par la Compagnie du Great North Western.

Le gérant-général de la compagnie de télégraphe du Great North Western a transmis hier soir l'ordre à tous ses subalternes, résidant au Canada, d'accepter à l'avenir et au même taux, les litteragrammes rédigés en langue française.

On sait qu'auparavant, les compagnies télégraphiques n'acceptaient que les littéragrammes en langue anglaise.

On avait refusé pérémptoirement de recevoir jusqu'ici toute dépêche (nouveau service de nuit) rédigée en langue française.

LE SUICIDE DE GOULDTHRITE

CE NE SERAIT QU'UNE COMEDIE MONTEE DE TOUTE PIECE.

Ottawa, 30. — Une dépêche reçue de la police de Détroit, rapporte que le prétendu suicide de Gouldthrite n'est qu'une comédie montée de toute pièce. La police de Détroit est à peu près certaine que le fugitif Gouldthrite est en ce moment à Chicago avec sa femme. Ce qui étonne le plus les autorités policières de Détroit, c'est que la police fédérale d'Ottawa n'a pas jugé à propos de demander leur aide afin d'assurer une arrestation qui eût été relativement facile. La police fédérale se promène en attendant que Gouldthrite repentant vienne se jeter dans ses bras.

Un chantier de construction maritime à Montréal

LA COMPAGNIE VICKERS & MAXIM FAIT UNE DEMANDE FORMELLE DE SUBVENTION AU GOUVERNEMENT.

Ottawa, 30. — La compagnie Vickers & Maxim a fait une demande formelle au gouvernement d'une subvention pour la construction d'une cale-sèche et d'un chantier de construction maritime à Montréal. Les plans ont été déposés hier et comportent une dépense de près de cinq millions de dollars. La compagnie demande une subvention de 3 1-2 p. c., basée sur quatre millions de dollars.

INCENDIE HIER SOIR

UN POELE A GAZOLINE FAIT EXPLOSION ET MET LE FEU A LA MAISON.

Cinq familles ont été mises hors de leurs résidences par un incendie qui s'est déclaré dans un hangar en arrière de 170 rue Drolet. Comme il ventait mal, le feu se communiqua sans peine aux maisons avoisinantes et causa des dommages pour un fort montant.

L'explosion d'un poêle à gazoline est la cause de l'incendie. Cette explosion se produisit dans le hangar en arrière de la maison de M. Tancrède Jobin, à l'adresse que nous donnons plus haut. Le bruit de l'explosion attira l'attention des voisins qui constatèrent que la fumée sortait par tout le toit du hangar. Finalement les flammes jaillirent et, en un rien de temps, le hangar n'était plus qu'un brasier. On sonna l'alarme, et quand les pompiers arrivèrent le feu s'était communiqué aux édifices voisins. Les pompiers eurent beaucoup de mal à contrôler l'élément dévastateur.

Ceux qui ont eu à souffrir de l'incendie sont M. Tancrède Jobin, Mme Sills, Mme Pearson, M. John Murray, et M. John Nutball.

L'eau a causé beaucoup de dommages dans quelques-unes des maisons.

La valeur locative dans la ville de Montréal

STATISTIQUES INTERESSANTES REVELEES PAR LA "GAZETTE MUNICIPALE.

La "Gazette Municipale" vient de publier des renseignements au sujet de la valeur locative des maisons d'habitations à Montréal. Ils sont basés sur le rôle d'évaluation en vigueur l'année dernière. Montréal compte à l'heure actuelle 75,122 maisons. La valeur locative la plus élevée pour une seule maison est de $4,000. Trois sont estimées à $3,000 chacune, onze à $2,500, et un même nombre à $2,000 l'an. On en a estimé 20 à $1,500 et 80 à $1,000 l'an. Le chiffre de la valeur locative tombe ensuite à $100 et a des montants moindres.

La "Gazette" donne d'intéressants renseignements au sujet de la valeur locative des maisons habitées par la classe des travailleurs. Ainsi 3069 maisons sont estimées à $150 l'an, 3769 à $130., 5752 à $120., 7466 à $100., 6076 à $90., 6170 à $80., 4980 à $60., 2446 à $50. La plus faible valeur est celle d'une cabane située dans le quartier de Lorimier, elle n'est que de $10.

Les maisons dont la valeur est la plus élevée se trouvent dans les quartiers S.-Georges et S.-André. Il y a 1000 maisons estimées de $100 l'an, dans le quartier Papineau, 500 dans le quartier Ste-Anne et 1000 dans le quartier S.-Denis. Le quartier Centre, qui est un quartier commercial, ne comprend que 114 logements. De même le quartier Ouest n'en renferme que 51.

Les logements se répartissent par quartier comme suit :

Quartier Est, 366; Centre, 114; Ouest, 51, Ste-Anne, 4457; S.-Joseph, 3729; S.-André, 2339; S.-Georges, 2521; S.-Laurent, 4447; S.-Louis, 5780; S.-Jacques, 2673; Lafontaine, 5094; Papineau, 7113; Ste-Marie, 4279; Hochelaga, 3699; S.-Jean-Baptiste, 4249 Duvernay, 2742; S.-Gabriel 3822, S.-Denis, 7525; S.-Henri, 5610; S.-Cunégonde, 2399; Mont-Royal, 419 de Lorimier, 1664; ce qui forme un total de 75122 pour toute la ville, sans y inclure les quartiers annexés il y a quelques semaines.

Pour le monument à Dollard

La somme de quatre mille piastres est dépassée, mais il faut encore des fonds pour donner une oeuvre digne de 1660.

Les espérances des organisateurs du monument Dollard sont dépassées. Ils comptaient sur une somme de quatre mille piastres pour samedi prochain et, hier déjà cette somme était en caisse. Il faut donc compter maintenant sur quatre mille cinq cents piastres pour finir la semaine.

Le mouvement s'accentue et reçoit des adhésions fort précieuses, comme le prouvent bien les lettres qui suivent :

"Se souvenir, c'est vivre, et c'est vivre de vie nationale que de se rappeler les héros de notre âge épique et de faire l'apothéose de l'inoubliable Dollard et de ses immortels compagnons de sacrifice.

"Agréez cette mise, ($15.00), que je désirerais faire plus grande, et croyez à mes vœux pour le succès de cette œuvre nationale.

"LOUIS CONRAD PELLETIER."

"Je suis heureux de vous transmettre la part du "Collégien", (petite revue mensuelle, publié au Séminaire de S.-Hyacinthe), la somme de cinq piastres ($5.00), pour le monument Dollard.

"ARTHUR VEZINA, prêtre.
"Séminaire de S.-Hyacinthe."

Est-il vrai que les âmes ardentes sont aussi les plus généreuses ? On ne le croirait pas, car la température élevée affecte les souscriptions. Le secrétaire de l'A.C.J.C. (casier 2183, Montréal) a reçu dans la journée d'hier $2.50 pour le monument. Les personnes qui ont encore leur bulletin de souscription sont priés de le remplir, d'y attacher un chèque et de nous le renvoyer tout de suite. "Ne remettez pas au lendemain, dit le proverbe, ce que vous pouvez faire aujourd'hui." C'est pour Dollard, voyez-vous; le grand héros n'a pas hésité à marcher au combat et à nous donner une des plus belles pages de notre histoire. Nous l'avons déjà fait longtemps attendre; n'hésitons pas davantage.

Souscriptions d'hier : La Compagnie d'Imprimerie Perrault, 73 rue S.-Jacques, $1.00; membres de l'A.C.J.C., surplus d'une promenade en automobile, à Ottawa, $1.50.

La lettre suivante accompagnait la contribution de $20.00 de l'honorable the, eorégistrée lundi :

juge Paul-G. Martineau, de S.-Hyacin

"Cour Supérieure de la Province de Québec, Montréal.
"Chambre des juges.

"Inclus ma modeste contribution au monument Dollard avec l'espoir que d'autres héros de notre histoire recevront bientôt l'hommage de la reconnaissance de notre peuple.

"PAUL-G. MARTINEAU."

M. le chanoine Georges Gauthier	10.00
M. G. S.-Pierre, avocat	1.00
M. E. Bélanger, marchand	1.00
M. Ernest Bélanger, entrepreneur	1.00
Ecole paroissiale, Ste-Thérèse, par l'abbé J. A. Vaillancourt, curé	4.00
M. Lorenzo Bélanger, comptable	1.00
Ecole S.-Gabriel, village, S.-Thérèse	3.75
M. Joseph Bélanger, étudiant	1.00
Couvent de la Congrégation et élèves, Ste-Thérèse de Blainville	4.00

M. Bryan à Montréal

M. William Jennings Bryan et Madame Bryan sont arrivés à Montréal. L'éminent homme d'état est enchanté de son voyage. Il n'a pas voulu dire un mot de politique, mais n'a pas tari d'éloges sur les beautés du S.-Laurent et le confort qui règne à bord des vaisseaux.

M. Bryan a pris le dîner à la Y. M. C. A., à 1 heure, cet après-midi.

Comme tout le monde sait, M.Bryan est un conférencier de première force. A l'issue du lunch, il a raconté aux convives les épisodes les plus intéressants de son voyage autour du monde.

Le programme officiel des grandes fêtes du Congrès Eucharistique

Tout indique, à l'heure présente, que le Congrès sera l'occasion d'une superbe manifestation intellectuelle, en même temps, que de grandioses solennités populaires.

L'ARRIVEE DE S. E. LE CARDINAL VANUTELLI.

Le Guide Officiel du Congrès Eucharistique sera probablement publié d'ici quelques jours. Le programme général du congrès est maintenant réglé d'une façon à peu près définitive.

En Europe, dans les pays où les mêmes congressistes se retrouvent à peu près chaque année, on a fini par spécialiser les congrès et par les faire converger sur un sujet unique. Chez nous, au contraire, il s'agit de donner au public un exposé très large et très compréhensif de tout ce qui touche au dogme de l'eucharistie.

A la section française, les travaux auront un caractère plus spécial d'exposition; à la section anglaise, ils prendront une allure plus particulièrement apologétique. Le tout formera un ensemble très varié, très complet.

Il est maintenant décidé que Son Eminence le cardinal Vanutelli arrivera ici le 2 septembre par l'"Empress of Ireland". Il est très probable que Mgr l'archevêque de Montréal se rendra au devant de lui à Québec, accompagné de Mgr Heylen, président du Comité international des congrès eucharistiques, et de MM. les abbés Dauth et Donnelly, présidents-conjoints du Comité de réception montréalais.

Mgr Heylen arrivera ici vers le 15 août.

Le gouvernement fédéral a mis à la disposition des organisateurs du congrès le "Lady Grey", et c'est à bord de ce bateau que le cardinal légat et sa suite remonteront le Saint-Laurent.

Le "Lady Grey" partira de Québec vendredi soir, le 2 septembre.

Le samedi matin il y aura arrêt aux Trois-Rivières où le cardinal légat dira la messe et recevra les hommages de la population trifluvienne.

C'est le samedi après-midi, au quai Bonsecours, qu'aura lieu la réception très solennelle que les citoyens de Montréal feront à Son Eminence le cardinal Vanutelli. M. le maire Guerin présentera une adresse au nom de la ville. Le cardinal légat y répondra et ce sera son premier discours au Canada.

Du dimanche au mardi, Son Eminence visitera les congrégations religieuses dont il est le protecteur.

Mardi soir aura lieu, à la cathédrale l'ouverture solennelle du congrès.

Mercredi soir, de huit à dix, réception civique à l'Hôtel-de-Ville, puis messe de minuit à Notre-Dame.

Jeudi soir : banquet offert par la ville à Son Eminence le cardinal légat et aux évêques présents.

Vendredi et samedi soirs, à Notre-Dame : grandes séances solennelles où prendront la parole Mgr Touchet, l'illustre évêque d'Orléans, M. Pierre Gerlier, président de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, l'abbé Thellier de Pongeville et plusieurs autres orateurs canadiens et européens.

Dimanche matin, à la cathédrale, il y aura une très solennelle cérémonie religieuse. Son Eminence le cardinal Vanutelli y célèbrera la messe et des sermons anglais et français seront prononcés par Son Eminence le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, et par Mgr Touchet. L'un et l'autre ont définitivement accepté.

Les séances générales d'études auront lieu jeudi, vendredi et samedi dans la matinée, de dix heures à midi. On y entendra des orateurs et des savants de grande réputation, tels le R. P. Lépicier, professeur à la Propagande, le chanoine Lamerand du diocèse de Cambrai, le R. P. Boubée, directeur général de l'Apostolat de la Prière, Mgr McDonald, évêque de Victoria, le R. P. Campbell, l'un des jésuites les plus distingués des Etats-Unis, l'abbé Lambert, curé de Scotsville, l'un des grands controversistes américains, le P. Doyle, pauliste, Mgr Clancy, évêque de Sligo, et le R. P. Bernard Vaughan, le célèbre jésuite anglais.

Outre les réunions générales du matin, il y aura, dans l'après-midi, des séances de section, où se feront entendre d'autres orateurs.

Quatre salles seront à la disposition des congressistes : le Monument National et l'Université Laval pour les Français, les salles Stanley et Windsor pour les Anglais.

La section sacerdotale se réunira jeudi l'après-midi, vendredi l'après-midi et samedi matin.

Samedi l'après-midi auront lieu concurremment, au Monument National et à l'Université, les réunions de la section des hommes et de celle des jeunes gens. Celle-ci aura une importance particulière. Ce sera la première fois, croit-on, dans l'histoire des congrès, qu'on aura donné à la jeunesse un rôle aussi important. Les jeunes gens se proposent d'accompagner en corps le cardinal légat, de l'archevêché à l'université, au chant des airs nationaux du Canada-français. Le cardinal Vanutelli prononcera un discours, au début de la séance. M. l'abbé Camille Roy, le R. P. Galtier, M. l'abbé Lagroulx, M. V. E. Beaupré, président de l'Association de la Jeunesse, M. le docteur G.-H. Baril, premier vice-président, le R. P. Ladislas, franciscain, et M. Adjutor Rivard, avocat, prendront la parole. M. Rivard parlera spécialement de la fierté des convictions religieuses chez les jeunes.

A la section des hommes on entendra pareillement des orateurs connus. Il est probable que M. le juge Routhier et M. le Dr Dubé prendront la parole à cette dernière section.

Une partie du congrès sera consacrée à l'histoire eucharistique du Canada. L'abbé Gosselin, recteur de l'Université Laval, qui s'est fait une spécialité des travaux eucharistiques, traitera particulièrement de ce sujet.

Tout indique, à l'heure présente, que le congrès sera l'occasion d'une grande manifestation intellectuelle, en même temps que de grandes solennités populaires.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

PROMOTIONS.

Le chef Tremblay, de la brigade de Montréal, a donné, ce matin, le rapport des promotions qui ont été faites dans son département.

Les capitaines Lussier et Giroux ont tous deux été promus au grade de sous-chefs.

NOUVEAUX FAUTEUILS.

Les fauteuils des huit nouveaux échevins qui seront élus lundi prochain, ont été placés ce matin dans la salle du conseil de ville.

Avec ces fauteuils et ceux des commissaires la salle du conseil commence à être passablement remplie.

CONCERTS DANS LES PARCS.

On a discuté ce matin au bureau de Contrôle, la question de la musique dans les parcs.

Quatorze applications ont déjà été faites à ce sujet.

A la suite de quelques délibérations, on en est venu à la conclusion de laisser M. le commissaire Ainey résoudre cette question.

BIDONS SAISIS.

On a saisi, ce matin, 30 bidons à lait, qu'on a ensuite apportés au bureau des inspecteurs des aliments pour examen. Ces bidons allaient être renvoyés sans qu'on les ait au préalable lavés.

Quelques-uns sont même si mal faits qu'on ne peut pas les nettoyer complètement. Ceux-là seront confisqués.

LA SALLE DU CONSEIL.

On a transmis, ce matin, aux commissaires un rapport de M. Drouin demandant d'augmenter de $200 le contrat donné pour les améliorations à faire à la salle du conseil de ville, afin de permettre d'y exécuter d'autres travaux non prévus.

Les commissaires feront rapport au conseil de ville

AU SUJET DE L'AVIATION.

Revenant hier du concours d'aviation, l'échevin Gauvin disait que les promoteurs devraient fournir aux enfants l'occasion d'assister aux superbes envolées qui ont lieu à Lakeside, en établissant pour les jeunes un prix nominal de 10c à 25c, pour une seule journée.

Ce serait une très belle occasion de permettre aux enfants de voir l'un des plus beaux spectacles qui soient. Il est certain que l'on verrait affluer ce jour-là, à Lakeside, pas moins de 20,000 enfants.

ON PAVERA EN SCORIES.

L'échevin Garceau et le Dr J. P. Morin se sont présentés devant les commissaires, ce matin, et, conjointement, y ont protesté contre le projet de M. Barlow, ingénieur-en-chef, qui veut paver en blocs de granit la partie de la rue Ste-Catherine-Est qui s'étend de la rue Joliette jusqu'aux limites de Maisonneuve, une distance d'environ 1,000 pieds.

Les protestataires prétendent que le pavage en granit empêche les médecins de faire leurs examens professionnels.

D'autre part, M. Barlow dit qu'un pavage en asphalte serait trop mou.

Ce bout de rue sera pavé en blocs de scories.

L'Hopital Notre Dame

A l'assemblée des directeurs de l'Hôpital Notre-Dame, tenue ce matin aux bureaux de la Cie Montreal-Est, S. G. Mgr Bruchési était présent.

Electeurs disqualifiés

Le juge Robidoux a donné sa décision au sujet du bref de mandumus qui avait été demandé contre la ville pour forcer celle-ci à produire immédiatement les rôles d'évaluation du village de Bordeaux et d'une partie du village S.-Laurent, aujourd'hui annexés. Les demandeurs, MM. Edmond Lussier et George Bumbry, déclaraient que les changements faits à la liste électorale étaient illégaux. Ces prétentions sont maintenues par le tribunal qui a fait émaner le bref. Ceci retranchera de la liste électorale environ 230 noms qu'on dit avoir été inscrits illégalement.

Les douanes en Juin

Ottawa, 30. — Le département des douanes donne aujourd'hui un rapport du revenu des douanes du Canada pour le mois de juin 1910. Le revenu a été de $6,052,998. En juin l'année dernière le revenu avait été de $4,831,658.

Faits et Méfaits

MORT A L'HOPITAL.

François Pelletier, âgé de 20 ans, qui, mardi soir dernier est tombé de sa voiture et s'est fracturé le crâne, est mort hier à l'hôpital Notre-Dame. Le corps a été transporté à la morgue hier soir.

LE JARDIN DES PAUVRES.

M. Henri Joseph a mis ses jardins de la rue Dorchester à la disposition de la Charity Organization Society durant les mois de juillet et août. Ils serviront à amuser les enfants pauvres. Depuis plusieurs années déjà M. Joseph fait la même offre gracieusement.

DEVANT LE JUGE.

L'argument "frappant" discuté entre M. Arthur Beauchesne et l'ex-échevin Larivière aura ses conclusions devant les tribunaux. Les deux antagonistes ont pris réciproquement une action l'un contre l'autre. L'affaire sera entendue le 6 juillet prochain.

NOUVELLE VICTIME.

La traverse à niveau vient de faire une nouvelle victime. Hier, Treffié Boucher, laitier, âgé de 32 ans, fut tué en traversant en voiture la voie du Pacifique Canadien, à la Côte des Neiges. Il était avec un garçon de 11 ans nommé Laelle qui lui, a été assez sérieusement blessé. Le corps de Boucher a été transporté à la morgue.

CONGRES EUCHARISTIQUE.

On a décidé que tous les archevêques et évêques ainsi que leurs secrétaires logeraient ou à l'archevêché, ou dans les communautés religieuses ou dans certaines familles privées durant le congrès eucharistique.

Plus de 2,000 prêtres logeront dans des institutions religieuses à raison de $1.50, chambre et pension.

AUTO vs. CHINOIS.

Un automobile traversait la rue Guy, coin de la rue Ste-Catherine, à 7.10 heures hier soir, quand il frappa un chinois du nom de Woo Chong Kee. Le chinois eut le bras gauche cassé et plusieurs contusions. Il fut transporté à l'hôpital Western. M. Albert T. Taylor, chauffeur, dirigeait la machine qui appartient au lieut. Parker.

CADAVRE RETROUVE.

On a retiré un autre cadavre de la rivière hier après-midi. C'était près du quai du C. P. R., hangar No 7. Le cadavre est absolument méconnaissable. C'est celui d'un gros homme blond. Il portait un habit noir dont les poches étaient percées; il avait une ceinture de cuir autour du corps. Un chapelet, deux mouchoirs rouges et un centin américain ont été trouvés dans ses poches.

IL MEURT ASPHYXIE.

Henri Rémillard, plombier, 19 ans, réparait un tuyau à gaz dans la cave d'une maison de Viauville quand, par malheur, ayant omis de fermer l'orifice d'où s'échappait la fuite, il fut asphyxié. On fit mander l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais quand elle arriva, le médecin déclara que Rémillard était mort.

On a transporté le cadavre à la morgue où une enquête aura lieu ce matin.

L'Annexion de la Corée

Tokio, 30 juin. — L'annexion de la Corée semble imminente.

Conformément à l'accord récent entre ce pays et le Japon, l'empereur de Corée, a lancé un édit remettant aux Japonais l'administration de la police.

Incendie à St. Henri

Vers onze heures moins un quart, ce matin, le feu se déclarait dans une maison de la rue Ste-Marie et en moins de quelques minutes l'incendie faisait rage. Comme les résidences affectées étaient en bois, elles ont été rasées presque de fond en comble.

Il n'y a heureusement pas eu de pertes de vie. Mais comme les assurances sont très faibles, les pertes matérielles qu'ont subies les propriétaires et les locataires sont assez considérables.

Expulsion des Juifs

Kiew, 30 juin. — Durant les deux derniers jours l'on a expulsés 158 israélites de Kiew, 61 de Solanika et 54 de Denneffa. On a laissé à plusieurs d'entre-eux le soin de mettre ordre à leurs affaires.

A LA POLICE

AGRESSION BRUTALE.

Ovila Monette, âgé de 35 ans et demeurant 753 rue Casgrain, a été arrêté hier sur plainte d'une dame Allaire, qui l'accuse ainsi qu'un autre individu encore inconnu, de lui avoir volé quinze dollars, après s'être porté sur elle à des actes de brutalité sans nom. La plaignante, âgée de 55 ans, marchait sur la voie ferrée dans la direction de Saint-Laurent quand elle fut attaquée par les deux hommes, qui venaient à sa rencontre. Monette se dit innocent et son procès a été fixé à la semaine prochaine.

ABSENCE EXPLIQUEE.

Depuis plusieurs jours, la famille de R. J. Wallis, de Chicago, était à sa recherche. Wallis avait quitté Chicago le 23 pour venir ici et il avait ensuite pris le train pour Belleville, Ont, où il compte plusieurs parents. Il fut reconduit à la gare par des amis, mais, à Vaudreuil il était disparu. Son beau-frère, M. F. W. Millard, de Belleville, ainsi que le révérend C. Blagrave, de Christ Church, vinrent confier leur anxiété aux détectives ce matin et, après une heure de recherches, on retrouva Wallis dans les cellules du poste où il avait été incarcéré pour ivresse.

Dans le Statu-Quo

Il est peu probable que les négociations avancent aujourd'hui entre patrons et employés des chemins de fer du Pacifique Canadien et du Grand Tronc. Les sectionnaires, serre-freins et conducteurs doivent rencontrer cet après-midi M. McNicoll, mais M. Fitchhugh ne pourra pas recevoir les hommes avant la semaine prochaine.

Dans l'intervalle, le Pacifique Canadien publie son rapport financier mensuel (mai) et donne un aperçu de ses recettes pour les derniers onze mois.

On y voit :

Les recettes brutes en 1909 ont atteint $76,313,000 et pour les 11 premiers mois de l'exercice courant, le total est de $86,181,000, ce qui représente un surplus de près de $10,000,000 sur les recettes de l'année précédente. L'augmentation brute pour l'année, dépassera $18,000,000.

Les recettes nettes pendant 11 mois ont atteint $31,122,000; l'an dernier ce total n'était que de $22,955,000. En y ajoutant les recettes nettes probables en juin, l'augmentation sera de près de $12,000,000. Voici l'état publié par la compagnie :

	Mai 1910	à mai 31, 1910 1er juil. 1909.
Recettes brutes	$8,378,114.62	$86,181,672.83
Frais d'exploitation	5,821,850.47	5[illegible],[illegible]59,632.52
Bénéfices nets	$2,558,266.15	$31,122,040.31

En mai 1909 les bénéfices nets n'avaient donné que $1,926,860.69 et du 1er juillet 1908 au 31 mars 1909, les bénéfices nets ont atteint le chiffre de $21,067,148.11.

Le gain, pour les bénéfices nets, sur la période correspondante de l'an dernier est par suite pour le mois de mai de $629,403.60 et du 1er juillet, 1909 au 31 mai 1910, de $10,054,892.20.

La rage de la vitesse

PLAINTES DES GENS DE DORVAL CONTRE LES AUTOMOBILISTES QUI FONT DE LA COURSE DANS LES RUES.

Depuis le commencement de la semaine d'aviation les citoyens de Dorval sont harassés par les automobilistes qui prennent les rues du village pour champ de course. Ce matin, Mtre A. Décary a déposé dix plaintes en Cour de Police contre les personnes dont les noms suivent: Duncan McDonald, 756 Sherbrooke; L. A. Dionne, 33 Notre-Dame; Leonard O. Shaw, Notre-Dame; A. Vaillancourt, 47 Drummond; John McLane, 242 Mountain, Samuel E. Leichtenhein, 304 P[illegible]; S. H. Martel, 9 [illegible], J. O. Mackay 750 Sherbrooke; James Anglin, 317 Claremont et la Comet Motor Co., 12 r. des Jurés.

Plusieurs de ces personnes ont déjà été condamnées pour avoir excédé la vitesse permise. L. A. Dionne subira son procès au mois de septembre pour l'homicide de Mlle Smith, tuée sur le pont Victoria par son automobile.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. Beaubien & Cie, courtiers, 104 rue S.-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 hrs. p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
Am. As'tos	20¼	20	Laur.Ppr.	141	139
" pfd.	84	82	" pfd.	......	......
Bell Tel.Co	143	142	Mack. Cm.	86	......
B.C.Pk. As	.....	72	" pfd.	......	......
" B.pfd	......	......	Mex.L.&P.	78½	76
B.Lake As.	26¾	26¼	" pfd.	......	......
" pfd.	65½	64½	M.& S.-P..	127¼	127
B.Co F.N..	......	......	" pfd.	......	......
" pfd.	......	......	M.L.H.&P.	132	131
Can.Car...	64	62½	Mt.Cotton.	......	......
" pfd.	102	......	Mt.L.& M.	......	......
Can. Cem.	19¼	19⅛	Mt.St. Ry..	235½	235
" pfd.	83¾	83¼	Mt.St'l.Wk	......	......
Ca. Conver	38	36½	" pfd.	......	......
Can.C.Rub	......	94½	Mt.T'gh.C.	......	150
" pfd.	114	......	Nipissing..	......	......
Can.G.El..	......	......	Nor.Ohio..	37	36½
Can.Pac...	......	185	North Star	......	......
" pfd.	......	......	N.S.S.&Cl..	78	78½
Crown Res	2.80	2.74	" pfd.	......	......
Dét.El Ry.	49	48	Ogil.M.Co.	129	......
Dom C.Co.	......	......	" pfd.	......	127
" pfd.	101	100	Ott.L.& P..	110	108½
D.I.& S.Co	55	54¼	Ptn.Mfg.C.	82	75
" pfd.	......	......	Pen's Ltd..	59	58
Dom.Park.	......	......	" pfd.	85½	......
Dom.T C..	66	65½	Porto Rico	49	47¼
" pfd.	103½	101¼	Québec Ry	38¼	38¼
D.S.S.& A.	......	......	R.& O.N.C.	82¼	81½
" pfd.	......	......	Rio Jan.L..	94	93
Dul.Sup....	67	67½	Sao Paulo.	......	143
H. Elec.Ry	123	121	Sh.W.& P..	99½	......
Hav. Elec.	......	......	S.-John Ry	......	......
" pfd.	......	......	Toledo Ry.	......	......
Ill.Trac.pd	90	89½	Tor. Ry....	115	114½
In.C.Com..	55	......	Tri.City pf	......	......
" pfd.	......	......	Twin City.	108	107
Int. C.& C.	70	......	W.India...	......	......
L.of Wd.C.	129	12½	Winn. Ry.	......	......
" pfd.	125	......	Wind Ht'l.	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Quebec Ry.—125 à 38; 50 à 38 1-2; 60 à 38 1-4; 200 à 38; 120 à 38 1-8; 205 à 38.

Street Ry.—25 à 238 1-2; 25 à 239; 50 à 238 1-2; 25 à 238; 25 à 237 1-2; 50 à 237; 20 à 237 1-2; 105 à 237; 150 à 236; 50 à 235 3-4; 50 à 235 1-2.

Twin City.—25 à 108 1-2; 25 à 108 3-4; 75 à 109; 25 à 108 3-4; 25 à 108 7-8; 50 à 108 1-2; 50 à 108 1-4; 100 à 107; 100 à 107 1-2.

Rich. & Ont.—2 à 83; 25 à 82.

Detroit.—45 à 50; 25 à 49.

Toronto Ry.—10 à 116; 25 à 115 3-4; 55 à 114 1-2; 5 à 113 1-2.

Soo Com.—25 à 131 1-2; 25 à 131; 10 à 131 3-4; 100 à 130 1-2; 75 à 130 1-4; 50 à 130 1-2; 25 à 129; 100 à 128 3-4; 25 à 130; 25 à 128 1-2; 10 à 129 1-2; 20 à 129; 50 à 128 1-4; 485 à 128; 10 à 129; 25 à 127 3-4.

Power.—50 à 131; 25 à 130 3-4; 75 à 130 1-2; 2315 à 130; 25 à 130 1-4; 25 à 130 1-4; 25 à 130 1-2; 100 à 131; 125 à 130 1-2; 725 à 130 1-4; 184 à 130; 25 à 130 1-8.

Pacific.—100 à 185 1-2; 50 à 185; 25 à 185 1-2; 100 à 184 1-2; 100 à 185.

Duluth Sup.—75 à 67.

Illinois Pr.—25 à 89 3-4; 245 à 90.

Telephone.—10 à 142.

Black Lake.— 25 à 26 1-2.

Textile Pfd.—10 à 102 1-2.

Iron Pfd.—35 à 102; 200 à 100.

Textile Com.—50 à 66.

Laur. Com.—75 à 139.

Ogilvie Pfd.—40 à 127.

Cement.—10 à 21; 150 à 20 1-8; 10 à 20 1-2; 23 à 20; 50 à 20 1-8; 10 à 20 7-8; 5 à 28; 5 à 20 1-4; 75 à 19 3-4; 70 à 20; 50 à 19 1-4; 100 à 19 1.8; 175 à 20; 10 à 19 5-8; 20 à 19 1-2.

Scotia.—100 à 79 1-2; 60 à 79 3-4; 50 à 79 1-2; 50 à 79 1-2; 25 à 79 3-8; 25 à 79 1-4; 200 à 79.

Steel Corp.—100 à 60; 25 à 59 1-2; 25 à 59; 25 à 59 1-8; 100 à 59; 10 à 59 1-4; 225 à 59; 75 à 58 7-8; 10 à 58 3-4; 110 à 58; 225 à 57 1-2; 25 à 57; 25 à 56 3-4; 25 à 55 3-4; 25 à 56 1-4; 25 à 55 3-4; 25 à 56 1-2; 200 à 55 3-4; 25 à 56; 3 à 56 1-2; 15 à 56; 100 à 55; 400 à 54 3-4; 300 à 55; 325 à 55 1-8; 25 à 55 1-4; 50 à 55 1-8; 125 à 55; 25 à 55 1-8; 210 à 55; 25 à 54 7-8; 150 à 54 3-4; 25 à 55; 75 à 54 3-4; 25 à 54 7-8; 70 à 54 3-4; 500 à 54 1-2; 25 à 55 1-4; 400 à 54; 150 à 54 1-4; 25 à 54 3-4; 150 à 54 7-8; 150 à 55.

Cement Pfd.—1 à 84; 50 à 83 1-2; 25 à 83; 100 à 82 3-4; 5 à 83; 28 à 82; 1-2; 50 à 81 1-2; 50 à 81 3-8; 100 à 81 1-4; 75 à 81; 75 à 80 3-4.

Crown Res.—50 à 3.00 (cash).

Asbestos.—50 à 20 5-8.

Penman's Pr.—75 à 86.

Iron Bds.—2000 à 94.

Penman's.—25 à 57 1-2; 10 à 58.

Woods Com.—35 à 125 1-2.

Wpg. Ry. Bs.—$1000 à 103.

Cement Bds.—$1000 à 98 1-2.

Que. Ry. Bds.—$1000 à 81 1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

MM. BRUNEAU & DUPUIS, courtiers, 4 rue de l'Hôpital, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS.	Ouv.	12.30	VALEURS.	12.30	Ouv.
Am. Bt Sg.	30	27¼	K.C. Sov...	......	......
Amal.C. xd	60¼	59¼	Kan.& T.C	37¼	30
Am.A.L.c.	38¾	39¼	Lou. & N..	141	141
" prf.	......	......	Miss. Pac..	60	55¾
A.Sg.R.Co	117¼	117	M.S.P.& S.	132	132
A.S.&R.Co	70½	69⅞	" prf.	......	......
Am.Car.F.	50¼	49	N.Y.C.& H	112¼	112¼
Am.S.F.Co	......	......	Erie R.I.p.	24¼	24
Am. Wooll.	......	......	" II.p.	......	......
Ana.Mn.C.	37¼	36¼	N.Y.O.& W	42	41
Ah.T.&S.F	98	99¼	North.Pac.	118¾	115¼
Bethleha.S	......	......	N.& W.cm	......	......
Balt.&Ohi.	107¼	105¼	Pac. Mail..	......	......
" prf.	......	......	Penn. R.R.	128¾	128¼
B.R.T......	77¾	73¼	P'd.R.com.	31	31
Cen. Leath	32¼	30¼	P.Gas.....	......	......
C.I.P......	......	......	Phila.& R.	146	143¾
Can.Pac...	187	185¼	Rock Isld..	35¼	32¼
Ch.Gt.W...	25¼	25¼	Ry. S.S.	......	......
Ches.&Ohi	73	72¼	R.I &S.cm.	29¼	29
C.&Al.Cm.	......	......	R.I & S.prf	......	......
C.& N.W..	......	......	S.Ry.,com.	22¾	22¼
C.M.& S.-P	117¼	116¼	" prf.	......	......
C.S.......	......	......	Sou. Pac...	114¼	112¼
C.G.N.Y..	132	131¼	Sloss S....	......	......
Col.F.& I..	32	30¾	Texas Pac.	......	......
C.P........	......	......	Toledo R..	......	......
" prf.	......	......	Twin City.	......	......
D.L.& W..	......	......	U.S.S. com	71¼	70
Del.& Hud	158	157	" prf.	115	115
D. & R.G..	30½	37¼	U.S.R. com	38¾	38¾
" prf.	......	......	" prf.	......	......
D.Sec......	29	29	Un. P.com.	167¼	166¼
D.S.S.& At	......	......	" prf.	......	......
" prf.	......	......	Wabash ...	18¾	18¼
G.N.R.prf..	124¼	122¼	" prf.	41	40¾
Gen. Elec..	......	......	W.Un. Tel.	......	......
I.C. Com...	......	......	Wis. C cm.	......	......
Interboro..	16¼	15¾	......	......	......
" prf.	49	48	......	......	......
Ill.Cent....	126¾	128	......	......	......
Inter.P....	......	......	......	......	......

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies au "Devoir" par J. W. Michaud, 205 rue S.-Jacques.

NOM.	Valeurs.	Offre.	Demande.
Alumni	$1.00	......	......
Beaver	1.00	25¾	26¼
Black Mines Con	1.00	4	5
British-American	1.00	......	3
Chambers-Ferland	1.00	18¾	19¼
Cobalt Central	1.00	8	8½
Cobalt Lake	1.00	17¼	19¼
Cobalt Twins	1.00	17¼	20
Coniagas	5.00	4.40	5.20
City of Cobalt	1.00	20¾	21
Crow Reserve	1.00	2.75	2.77
Dr. Reddick Com	1.00	1	2
Dr. Reddick Pfd	1.00	......	......
Everett Lake	1.00	1	1½
Farah	1.00	......	......
Floyd	1.00	......	3
Foster	1.00	9	11
Gifford	.25	7	8
Goodwin L. Mines	.25	......	......
Gowganda King	1.00	......	......
Green Meehan	1.00	2	2¼
Hyland	1.00	......	......
Kerr Lake	5.00	7.95	8.10
La Rose	5.00	4.06½	4.20
Little Nipissing	1.00	16¼	16¾
McKin.-Dar.-Sav	1.00	90	93
Mont. Red. Smel	5.00	......	......
" " " Pfd	5.00	......	......
Nancy Helen	1.00	4	5¼
Nipissing	5.00	10.75	11.00
Nova Scotia	1.00	32	36
Ophir	1.00	15	40
Otisse	1.00	4	4¼
Otisse Currie	1.00	......	......
Peterson Lake	1.00	21	21¼
Rochester	1.00	15¾	16
Ross Ballard	1.00	......	......
Silver Alliance	1.00	10	15
Silver Bar	1.00	5½	6¼
Silver Leaf	1.00	7	7¼
Silver Queen	1.00	5	10
Temiskaming	1.00	65¼	66
Tretheway	1.00	1.24	1.27
Union Pfc. Cobalt	1.00	3	4

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Chambers.—1000 à 18 1-2.

La Rose.—100 à 4.15; 50, 30 à 4.12 1-2.

Temisk.—500 à 2.75.

Crown Res.—500 à 2.75.

Silver Leaf.—4000 à 71-4.

HORS LISTE

Canadian Power.—100 à 50; 25 à 50.

Na. Po., pfd.—6 à 94?

LOTS à VENDRE à VALOIS P.Q.
A deux minutes des Gares du chemin de fer et du Chateau St-Louis.
Pour plans, prix et conditions, adresser
O. MASSICOTTE & COTÉ,
Est 3804. Edifice "La Patrie"
N.B.—Grandeur des lots : 100 x 250, formant 25,000 pieds chacun. Prix extrêmement bas, et conditions faciles.